



«Un grand révolutionnaire parmi les grands !» p.4

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE INSTALLE LES MEMBRES DU CSJ

La jeunesse algérienne prête à assumer ses responsabilités



© Photo : D.R

C'est au Palais des Nations que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a procédé à l'installation des membres du Conseil supérieur de la jeunesse. La cérémonie d'installation qui a eu lieu hier lundi, s'est déroulée en présence du président du Conseil de la Nation, Salah Goudjil, du président de l'Assemblée populaire nationale, Brahim Boughali, du Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, du président de la Cour constitutionnelle, Omar Belhadj, du Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, Saïd Chanegriha ainsi que des membres du Gouvernement et des cadres de l'Etat. Lire en page 3

TEBBOUNE S'ACCROCHE AU CARACTÈRE SOCIAL DE L'ETAT

PLFC 2022 : Pas de hausse des prix, ni de taxes supplémentaires

p.2

HALTÉROPHILIE



Bidani et Touri, chances de médailles algériennes aux JM-2022

p.15

EXTRADE, FIN MARS DERNIER D'ESPAGNE, LE DETENU MOHAMED AZZOUZ BENHALIMA LIVRE DE NOUVEAUX AVEUX



«Larbi Zitout s'employait à recruter des militaires actifs pour lui servir de sources d'informations et les exploiter par la suite dans ses plans»

p.3

Batna : Récupération de plus de 300 pièces de monnaie de l'époque romaine

FESTIVAL DE GENÈVE :

Le FIFOG d'or des longs métrages est revenu à «Soula» de l'Algérien Salah Isaad

Le FIFOG d'or des longs métrages est revenu à «Soula» de l'Algérien Salah Isaad alors que le FIFOG d'argent a été décerné à «Amira» de l'Egyptien Mohammed Diab.



JM-ORAN2022

Le prix du billet d'entrée fixé à 100 DA

Le prix du billet pour assister à la cérémonie d'ouverture de la 19^e édition des Jeux méditerranéens, prévue, samedi au complexe sportif olympique d'Oran a été fixé à 100 DA, a annoncé, dimanche le Comité d'organisation, dans un communiqué.



EPTV

Décès de la journaliste de la Télévision algérienne Sabrina Khelifi

La journaliste à la Télévision nationale Sabrina Khelifi est décédée dimanche à l'âge de 37 ans, suite à un malaise cardiaque, a-t-on appris auprès de l'Etablissement public de Télévision (EPTV).

Tebboune s'accroche au caractère social de l'Etat

PLFC 2022 : pas de hausse des prix, ni de taxes supplémentaires

Avec l'inflation qui bat des records depuis des mois, le pouvoir d'achat est devenu le principal sujet de préoccupation des ménages algériens et au centre de l'attention du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Il a ordonné à ses ministres, lors de la tenue, avant-hier, de la réunion du Conseil des ministres consacrée, entre autres, à l'examen, au débat et à l'adoption du projet de loi de Finances complémentaire 2022 (PLFC), de revoir le contenu de la loi selon une vision «réaliste et rationnelle», prévoyant un «allègement des charges inhérentes aux mesures prises par le Gouvernement», selon le communiqué du Conseil. Le chef de l'Etat était toutefois clair : pas de nouvelles taxes. Une bonne nouvelle pour le contribuable et les entreprises.

«Les citoyens à faible et moyen revenus ne doivent pas être la catégorie la plus soumise aux impôts», a-t-il indiqué lors de sa réunion avec l'Exécutif dimanche dernier, lors de laquelle, il a ordonné la révision de la «teneur de la PLFC» qui «préservent les grands équilibres financiers de l'Etat et tient compte de l'importance de pallier le manque de ressources sur la base des effets de la loi de Finances 2022». Le chef de l'Etat réitère ainsi son engagement à soutenir les ménages à faibles revenus ainsi que les entreprises nationales déficitaires pour atteindre l'objectif de l'équité fiscale ou la justice sociale. «La loi de Finances complémentaire 2022 ne doit pas renfermer de nouveaux impôts, ni toucher sous aucune forme, la structure des prix appliqués actuellement, l'objectif étant de préserver le pouvoir d'achat et les acquis sociaux décidés par l'Etat en faveur des citoyens», a indiqué le même document.

Ces mesures visent à renforcer le caractère social de l'Etat qui s'est toujours engagé à mobiliser les ressources financières nécessaires pour maintenir la cohésion sociale.

Dans cette même perspective, et pour anticiper la vigueur et la persistance de l'inflation causée par la guerre en Ukraine, il a décidé, au mois de février dernier, le gel des taxes et impôts sur les produits alimentaires et



■ Pour financer les déficits publics, les autorités ne peuvent pas trop compter sur la fiscalité qui, toutefois, joue un rôle important dans le renforcement non seulement de l'équité fiscale mais aussi les revenus de l'Etat. (Photo:DR)

le matériel informatique, imposés par la loi de Finances 2022, et ce, jusqu'à nouvel ordre. Le hic, c'est que l'Etat ne peut pas s'enrichir dans un contexte inflationniste aggravé par la crise

Réunion du CA de la Ligue des conseils économiques et sociaux arabes à Alger

Examen de renouvellement des structures de la Ligue à l'ordre du jour

✍ L'examen du renouvellement des structures de la Ligue des Conseils économiques et sociaux arabes a été à l'ordre du jour de la réunion du Conseil d'administration (CA) de la Ligue tenue avant-hier au Centre international de conférences CIC, Abdellatif-Rahal à Alger. Tenue dans le cadre de la préparation à l'Assemblée générale extraordinaire (AGEx) de la Ligue qui a eu lieu hier sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, la réunion du CA «avait pour objectif la dynamisation de la Ligue et la relance de ses activités». C'est ce qu'a indiqué le SG de la Ligue, Mohamed Lamine Djaafri, dans une déclaration à la presse à l'issue de cette réunion. Dix pays arabes ont pris part lundi à cette AGEx en sus de l'Organisation arabe du travail (OAT), en sa qualité de partenaire et accompagnateur de la Ligue, à l'effet de renouveler le Conseil d'administration et les structures de la Ligue.

Lors de la réunion du CA, «l'Algérie et la Jordanie ont été proposées pour assurer la présidence et la vice-présidence de la Ligue pour un mandat de trois ans», a relevé le SG de la Ligue qui a ajouté que la clôture des travaux de l'AGEx devra être marquée par l'adhésion du Conseil de dialogue tunisien à la Ligue. Ainsi, le même responsable a rappelé que la présidence de la Ligue «n'a pas été renouvelée depuis 2019 en raison de la pandémie du Coronavirus». A cet effet, un atelier sur «l'impact socio-économique de la pandémie du Coronavirus et le rôle des conseils économiques et sociaux «a été tenu, dimanche, pour présenter les expériences des pays participants en matière de lutte, mais aussi mettre en avant la coopération arabe commune et les politiques publiques élaborées. Les participants à ce workshop ont salué le rôle de ces Conseils et des institutions similaires dans la lutte contre la pandémie qui a impacté à différents degrés les pays de la région.

Intervenant à l'occasion, le chef de Division Capital humain au Conseil économique, social et environnemental (CNESE) algérien, Ali Debbi a déclaré que le Conseil a formulé plusieurs propositions prises en considération par le Gouvernement pour faire face à la pandémie. Il s'agit des mesures relatives au confinement à domicile et sa gestion selon les données et les circonstances ayant entouré cette pandémie, ainsi que le rapatriement et la prise en charge des citoyens bloqués à l'étranger. A noter par ailleurs, que cette AGEx est organisée par le Conseil national économique, social et environnemental (CNESE) en partenariat avec la Ligue des Conseils économiques et sociaux arabes et Institutions similaires.

Manel Z.

géopolitique et financière prolongée. La loi de Finances 2022 prévoit un déficit budgétaire de plus de 4.100 milliards de dinars. Pour financer les déficits publics, les autorités ne peuvent pas trop compter sur la fiscalité qui, toutefois, joue un rôle important dans le renforcement non seulement de l'équité fiscale mais aussi les revenus de l'Etat. Il semblerait, par ailleurs, qu'elles comptent sur le retour de l'opulence financière grâce à la hausse des cours des hydrocarbures et de ses exportations. La hausse des recettes pétrolières permettrait de financer en plus du recours du Gouvernement au Fonds de régulation des recettes (FRR) à financer les déficits publics, en œuvrant dans le même temps à l'accélération des réformes économiques et politiques.

Diversifier les investissements et la production nationale pour réduire sa dépendance aux hydrocarbures. Investir davantage dans les secteurs à haut potentiel tel que celui de l'énergie renouvelable et de l'agriculture. Le Président Tebboune a ordonné au Gouvernement, lors de sa réunion avec ses ministres, d'exclure le foncier agricole, situé dans les zones stratégiques, de l'exploitation dans des projets d'énergies renouvelables», affirmant que «l'Algérie œuvre, grâce à ses compétences et ses capacités naturelles et financières, à diversifier ses sources d'énergie, notamment l'énergie propre, ce qui ouvre la voie aux start-up pour investir ce créneau, à travers la sous-traitance dans diverses spécialités».

REPÈRE

Gazoduc TSGP :

Une réunion tripartite Algérie-Niger-Nigeria à Abuja

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, effectuera les 20 et 21 juin courant une visite de travail à Abuja (Nigeria), lors de laquelle, il prendra part à la deuxième réunion tripartite Algérie-Niger-Nigeria sur le projet du Gazoduc Transsaharien (TSGP), a indiqué dimanche un communiqué du ministère.

Cette réunion, qui regroupera les ministres en charge de l'Energie des trois pays, s'inscrit dans le cadre de «la reprise des discussions au sujet du projet du Gazoduc Transsaharien (TSGP)», précise le communiqué. Les ministres examineront «l'état d'avancement des décisions prises lors de la précédente réunion et les prochaines étapes devant aboutir à la réalisation du projet», ajoute le ministère de l'Energie et des Mines.



Il a aussi insisté sur l'impératif d'accélérer la transition énergétique et de «s'orienter conformément à un programme étudié vers la production de l'hydrogène vert et de l'énergie solaire», selon le document du Conseil. L'Etat veut aussi accélérer la relance du secteur industriel à travers le renforcement de l'investissement national et étranger dans les domaines stratégiques.

Samira Takharboucht

Voir sur Internet www.lnr.dz.com

Le Président Tebboune installe les membres du CSJ

La jeunesse algérienne prête à assumer ses responsabilités

C'est au Palais des Nations que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a procédé à l'installation des membres du Conseil supérieur de la jeunesse.

La cérémonie d'installation qui a eu lieu hier lundi, s'est déroulée en présence du président du Conseil de la Nation, Salah Goudjil, du président de l'Assemblée populaire nationale, Brahim Boughali, du Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, du président de la Cour constitutionnelle, Omar Belhadj, du Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, Saïd Chanegriha ainsi que des membres du Gouvernement et des cadres de l'Etat. Des membres du CSJ que nous avons rencontrés, dont ceux de Mila, Ouargla et Chlef sont conscients de la responsabilité que les attend et se disent honorer de faire «partie de cette grande famille». Présidé par Mustapha Hidaoui qui a été désigné par le président de la République, faut-il le rappeler, le Conseil supérieur de la jeunesse est constitué de 348 membres, dont 232 élus au titre de la représentation des jeunes des wilayas avec une spécificité



■ Tebboune avait relevé la nécessité de faire de ce Conseil «pépinière» de formation politique, notamment au profit des universitaires afin qu'ils «participent activement à la prise des décisions cruciales pour le pays». (Photo : D.R)

de taille : la parité homme/femme. Cet organe consultatif «formule des avis, des recommandations et des propositions au sujet des questions relatives aux besoins de la jeunesse, ainsi qu'à son épanouissement dans les domaines économique, social, culturel et sportif», de même qu'il «contribue à la promotion des valeurs nationales, de la conscience patriotique, de l'esprit civique et de la solidarité sociale». Abdelmadjid Tebboune avait relevé la nécessité de faire de ce Conseil «pépinière» de formation politique, notamment au profit des universitaires afin qu'ils «participent activement à la prise des décisions cruciales pour le pays», comme il l'a précisé encore hier dans son discours, ajoutant que le CSJ sera «une tribune pour associer les

jeunes à la prise des décisions qui les concernent», estimant que l'Algérie «est enviée pour le dynamisme de sa jeunesse qui est sa véritable richesse». Le président de la République a aussi appelé à «faire échec aux discours de ceux qui tentent de semer le désespoir et d'entamer la volonté des jeunes Algériens, lesquels sont appelés à garder l'espoir d'une Algérie stable et d'avenir prometteur». Le Conseil est aussi chargé de «participer à la conception, au suivi et à l'évaluation du Plan national jeunesse, ainsi que des politiques, des stratégies, des programmes et des dispositifs publics y afférents, tout en favorisant l'esprit de citoyenneté, le volontariat et l'engagement des jeunes vis-à-vis de la société et en

leur inculquant la culture démocratique, ainsi qu'en appuyant leurs capacités pour l'accès aux responsabilités et leur participation à la prise des décisions publiques». Il est utile de préciser que l'Assemblée générale du CSJ se réunit en session ordinaire deux fois par an ou en session extraordinaire, les deux cas de figure étant sur convocation du président du Conseil. Le Conseil adresse au président de la République un rapport annuel, ou ses avis et recommandations. Le CSJ étant officiellement installé, la jeunesse algérienne est prête à assumer ses responsabilités et relever les défis et aller de l'avant comme l'ont fait les aînés...

Sofiane Gassouma

Extradé, fin mars dernier d'Espagne, le détenu Mohamed Azzouz Benhalima livre de nouveaux aveux :

«Larbi Zitout s'employait à recruter des militaires actifs pour lui servir de sources d'informations et les exploiter par la suite dans ses plans»

Le détenu Mohamed Azzouz Benhalima, ex-militaire extradé, fin mars dernier, a livré, avant-hier dimanche, de nouveaux aveux sur les traîtres et les félons, tapis à l'étranger afin de montrer au peuple algérien leur véritable nature et les moyens qu'ils utilisent dans l'exploitation des jeunes Algériens dans des plans ciblant l'Etat algérien et l'Armée nationale populaire (ANP) en particulier. «En octobre 2019, j'ai été admis dans un centre d'accueil pour demandeurs d'asile à Tolosa (Espagne) où j'ai commencé à diffuser des vidéos d'incitation suite à des orientations données par Ismail Zitout. A cette période, j'ai été contacté par Larbi Zitout (responsable du mouvement terroriste Rachad) pour me demander de lancer une chaîne Youtube», a-t-il indiqué, faisant remarquer qu'Ismail Zitout était le responsable médiatique de son frère Larbi. Dans de nouveaux témoignages diffusés dans la soirée d'avant-hier dimanche par la télévision algérienne sous le titre "Chemin de la félonie... détails de la conspiration", le détenu Mohamed Azzouz Benhalima a rappelé avoir rejoint les rangs de l'ANP en tant que chauffeur. «J'ai pris contact en août 2019 avec le nommé Mohamed Abdellah à qui j'ai fait part de mon désir d'émigration», a-t-il dit, ajoutant s'être senti à l'aise puisque ce dernier était un ancien militaire. Mohamed Abdellah, a poursuivi l'ex-militaire extradé, fin mars dernier d'Espagne, contactait systématiquement Larbi Zitout pour le tenir informé des détails des discussions. «L'objectif de Larbi Zitout consistait à recruter des mili-

taires actifs au sein des différents unités de l'ANP pour lui servir de sources d'informations et les exploiter par la suite dans ses plans», a révélé le détenu Mohamed Azzouz Benhalima. «Larbi Zitout est la tête pensante du mouvement terroriste Rachad qui compte également Abbas Aroua, Mourad Dehina, Rachid Mesli, Nazim Taleb et deux autres binationaux», a encore indiqué le détenu Benhalima, révélant avoir subi des pressions de la part de Larbi Zitout pour le forcer à rester en Espagne et l'exploiter dans ses plans de propagande visant l'Algérie. Au lendemain de son extradition d'Espagne, fin mars dernier, Azzouz Benhalima avait confirmé dans ses aveux aux enquêteurs l'implication du mouvement Rachad, classé par les autorités comme organisation terroriste, dans des plans abjects ciblant la stabilité de l'Algérie et ses institutions souveraines, en exploitant des jeunes fourvoyés, et a dévoilé des détails concernant les personnes impliquées qui cherchaient à mettre à exécution leurs plans à travers la collecte de fonds de façon suspecte et le recours à des parties étrangères pour porter atteinte à la sécurité de l'Algérie et ternir son image. «Le porte-parole de l'organisation terroriste Rachad, Larbi Zitout, établi au Royaume-Uni et Amir Boukhers (dit Amir-dz) m'avaient versé des fonds (argent, ndlr) via d'autres personnes afin de leur fournir des informations «confidentielles» sur les services de sécurité algériens, l'ANP et la sûreté nationale», a-t-il indiqué.

Rabah Mokhtari

MDN

Projet de loi sur la réserve militaire

La teneur hautement saluée par le chef de l'Etat

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a hautement salué, avant-hier dimanche, la teneur du projet de loi présenté par le ministre de la Défense nationale (MDN) relatif à la possibilité de rappeler les réservistes de l'Armée nationale populaire (ANP). De par, a indiqué un communiqué du Conseil des ministres qu'il a présidé, la vision prospective qu'il renferme dans le but de préserver les intérêts suprêmes du pays. Avec la possibilité, a poursuivi le communiqué, de rappeler des militaires de réserve et de les solliciter en toutes circonstances et dans le cadre de la cohésion nationale qui exige de défendre chaque parcelle du territoire national.

Le militaire remis à la vie civile est tenu par certains engagements liés au secret professionnel, à la réserve et à la retenue, étant donné que le militaire de carrière admis à cesser définitivement son activité, est mis à la disposition pour une durée de cinq (5) années conformément aux articles 1 et 3 de l'ordonnance 76-110 portant obligations militaires des citoyens. Le militaire en cette position, reste à la disposition de l'Armée nationale pour une durée de cinq (5) années durant laquelle il peut être rappelé à tout moment. Lors de chaque période de rappel, notamment la catégorie des officiers, le militaire rappelé reste soumis au statut prévu par l'ordonnance 72-112 portant statut des officiers de réserve.

Fin novembre 2019, le projet de loi complétant l'ordonnance 06-02 du 28 février 2006, portant Statut général des personnels militaires, visant à soumettre à l'obligation de réserve le militaire remis à la vie civile et à lui interdire l'exercice de toute activité politique ou candidature à une fonction politique électorale pendant 5 ans, a été présenté au Conseil de la Nation. «L'article 45 du projet de texte de loi exige du militaire remis à la vie civile certains engagements liés au secret professionnel, à la réserve et à la retenue, étant donné que le militaire de carrière admis à cesser définitivement son activité, est mis à la disposition pour une durée de cinq (5) années conformément aux articles 1 et 3 de l'ordonnance 76-110 portant obligations militaires des citoyens. A la question de savoir si l'obligation de réserve, pour le militaire remis à la vie civile, était limitée à l'activité politique ou si elle concernait d'autres fonctions, il a été précisé que cette interdiction visait l'activité politique au niveau des partis afin, d'éviter l'instrumentalisation du nom de l'institution militaire en faveur d'un parti, ou lors de campagnes électorales, quelle que soit la nature de l'échéance.

R.M.

BRÈVE

Président Tebboune : «Adopter la langue anglaise à partir du cycle primaire»

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a présidé, dimanche, une réunion du Conseil des ministres au cours de laquelle il a ordonné d'adopter la langue anglaise à partir du cycle primaire, «après une étude approfondie menée par des experts et des spécialistes». Concernant la révision des programmes éducatifs et du manuel scolaire, le Président Tebboune a réitéré «sa détermination à revoir le texte de loi régissant la profession d'enseignant, en application de ses engagements en matière de réforme du système éducatif». Le Président Tebboune a mis l'accent sur «la nécessité de réviser les programmes éducatifs en se référant à l'esprit pédagogique, qui a permis la formation, depuis l'indépendance, d'une élite dans diverses spécialités, et d'interdire la révision des programmes éducatifs durant l'année scolaire». Dans ce contexte, le président de la République a donné des instructions pour le lancement d'une révision «selon des objectifs bien définis, reposant essentiellement sur les résultats de l'enseignement éducatif, tout en arrêtant un calendrier de deux ou trois ans au minimum pour la concrétisation de cette révision». Par ailleurs, le Président Tebboune a donné des instructions au Gouvernement pour le lancement d'une «large» consultation entre les acteurs dans le secteur de l'Education «dans l'objectif d'aboutir à une vision unifiée sur le phénomène de la surcharge du cartable scolaire et à l'adopter directement».

Agence

Mascara (Sig) : 66^{ème} commémoration de la mort d'Ahmed Zabana

«Un grand révolutionnaire parmi les grands !»

Alger, il est quatre du matin, en ce 19 juin 1956. Dans la prison civile de Barberousse (Serkadji), Hmida Zabana qui s'avance vers la guillotine, livra cette missive, selon ses dernières volontés, à son défenseur de justice où il était transcrit en ces termes : «Très chers parents, chère mère. Je vous écris cette lettre, je ne sais pas si c'est la dernière.

Dieu seul le sait. Toutefois, s'il m'arrive quoi que ce soit, il ne faut pas croire que c'est la fin parce que mourir pour la cause de Dieu, c'est croire à la vie éternelle. Et mourir pour sa patrie ce n'est qu'un devoir. Et votre devoir, à vous c'est celui d'avoir sacrifié l'être qui vous est le plus cher.

Il ne faut pas pleurer, au contraire, il faut être fier de moi. Enfin, recevez peut-être le dernier bonjour du fils et frère qui vous a toujours chéri. Le bonjour a toi, chère mère, à papa, à mon frère Lahouari, à toi cher frère Abdelkader ainsi qu'à tous ceux qui partageront cette peine. Dieu est grand et juste. Votre fils et frère qui vous embrasse bien fort. H'mida.»

La lettre a été rédigée à la prison civile de Barberousse le 19 juin 1956.

Avant d'être guillotiné, Ahmed Zabana accomplit la prière du Fadjr en compagnie de l'imam et en sortant de sa cellule, il lance de toutes ses forces : « Tahia El Djazair ! », « Vive l'Algérie ! ».

Il y a cinquante sept années, plus précisément le 19 juin 1956 fut exécuté dans la prison de Barberousse (Serkadji), Ahmed Zabana, officier de l'ALN. Blessé au cours d'un combat l'opposant aux forces colonialistes françaises, Ahmed Zabana, plus connu sous le nom de 'Zahana', sera arrêté à côté de la 'mare d'eau', près de St Denis de Sig, actuellement la daïra ' Sig '. Ahmed Zabana fut d'abord interné dans la prison civile d'Oran, puis à Alger, dans une cellule de Serkadji où il n'avait pas le droit de se joindre aux autres détenus, où il sera placé en quarantaine, c'est-à-dire en totale isolation des autres détenus. Ce valeureux combattant n'avait que trente printemps, quand il a été arrêté par les forces d'occupation françaises.

Selon les diverses affirmations des moudjahidine rescapés durant l'accrochage du 8 novembre 1954 et qui fut donc tragique pour Ahmed Zabana, il ne concevait ses mérites fidèles à la fonction de chef que lorsque les tests étaient difficiles.

Ahmed Zabana, plus connu sous le nom de H'mida Zabana est né en 1926 à Djeniène Meskine situé à 40 kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Mascara, et proche de la cimenterie de l'ex-CADO,



Il y a cinquante sept années, plus précisément le 19 juin 1956 fut exécuté dans la prison de Serkadji, Ahmed Zabana, officier de l'ALN. (Photo : DR)

actuellement Zahana, sur la route nationale de Sidi Bel-Abbès. Il était le quatrième enfant d'une famille qui en comptait huit. Alors qu'il était âgé à peine d'une année, son père qui était portefaix casuel, statua pour s'installer à Oran, plus précisément au quartier le plus populaire d'El-Hamri, avant de se stabiliser définitivement au cœur de l'ancien-

pour pouvoir libérer le pays. C'était en 1940 ! Très agissant, le jeune H'mida resta en contact avec les militants du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD), qui trouvait en lui une référence pour inciter les jeunes autochtones à embrasser le fondement national. Il débutera ses activités poli-

Selon les diverses affirmations des moudjahidine rescapés durant l'accrochage du 8 novembre 1954 et qui fut donc tragique pour Ahmed Zabana, il ne concevait ses mérites fidèles à la fonction de chef que lorsque les tests étaient difficiles.

tral quartier de la Medina Djedida. La deuxième Guerre mondiale faisait rage et H'mida Zabana qui n'avait que quatorze ans adhéra au mouvement des Scouts musulmans algériens (SMA), incontestable fondation de nationalisme où les disciples qui allaient former le premier front de la Révolution de Novembre de 1954, se professent à la vie dans la résistance, à la tactique de la guérilla urbaine et aux méthodes de la propagande pour revivre et hausser le degré de patriotisme des masses populaires.

Dans le cadre de cette épopée d'Ahmed Zahana, les autres moyens pour les jeunes scouts (kechefs) de divulguer les affres du colonialisme et dénoncer les conditions sociales atroces des Algériens appelés à s'unir d'abord

tiques par la propagation des documents dans la clandestinité tout en talonnant ses démarches de sensibilisation dans plusieurs quartiers populaires de la ville d'Oran. Incontestablement, son attitude suscita les suspicions des services de police politique qui le mirent sous surveillance. Pour briser son impulsion, il fut à plusieurs rounds menacé par les agents de répression. Sa volonté et sa détermination à aller plus loin dans le passage à l'action, attireront l'attention des responsables de l'Organisation secrète (OS), dont il sera membre de la branche armée.

Il endurera les pratiques les plus brusques et son intuition élevée du dévouement et de discipline allait l'indiquer dans cette organisation révolutionnaire.

1950, Si H'mida fut arrêté et

condamné à trois ans de prison suivi de trois autres années d'interdictions de séjour. Il n'en continua pas moins dans la prison civile d'Oran, à mener ses activités politiques et à rallier de nombreux prisonniers de droit communs à la cause nationale.

A sa sortie de prison en août 1953, Zabana ira à Mostaganem où il rencontrera Abdelmalek Ramdane. Il se déplacera à Mascara et à Kristel (Oran) pour finalement s'installer à Djeniène Meskine sous une fausse identité. Il fut recruté en qualité d'ouvrier professionnel dans l'atelier de soudure de la cimenterie 'Cado' (Zahana).

Des réunions, contacts et autres rencontres secrètes furent tenues soit à Djeniène Meskine soit à Oran, dans le domicile de Fizizi Salah, à Medioni, dans la gargotte de Bouhouhou ouverte sur la rue Philippe dans le quartier de Sidi El Houari. Ces réunions se déroulaient parfois au baraquement 'Montoro', chez Seghier Abdelkader.

Larbi Ben M'hidi auquel se joignait parfois Boussouf Abdelhfid, venait transmettre les dernières instructions et faire la situation avec Hadj Benalla, Ahmed Zabana et Abdelmalek Ramdane. Ainsi, il est important de souligner que la première cellule de Comité révolutionnaire pour l'unité et l'action (CRUA), a été créée à Djeniène Meskine (Mascara), et dont malheureusement les historiens n'ont pas jugés utiles de reproduire les cours de l'histoire. En septembre 1954, du matériel de soudure, de la poudre, du cordon Bikford, un pistolet et 200 cartouches sont récupérés.

Zabana s'absentera plusieurs jours pour fabriquer une douzaine de bombes à la ferme 'Belkheir' aidé par Zeggau.

Les opérations lancées pour le 1^{er} Novembre furent accomplies cinq jours plus tard, par l'attaque de la maison forestière de 'la mare d'eau' près de Sig, où un important lot d'armes fut récupéré par le groupe de Zabana.

A l'aube du 8 novembre les moudjahidine constituant ce groupe sont surpris dans une grotte, communément appelé 'Ghar Boudjelida' par un important contingent des forces d'occupation françaises, et après un solide accrochage, Brahim Abdelkader, tomba au champ d'honneur, alors que Fettah Abdallah et Ahmed Zabana grièvement blessés sont arrêtés à Ain El Ferd.

Quatre jours auparavant, Abdelmalek Ramdane tombait, les armes à la main, dans le maquis du Dahra (Mostaganem), et Larbi Ben M'hidi appréhendé et torturé, en février 1957, par les paras de Bigeard, fut lâchement assassiné par ses geôliers.

Le Chahid Cheriet Ali Cherif natif de la région de Sig, compagnon d'armes de Zabana fut à son tour guillotiné le 28 février 1958.

Manseur Si Mohamed

Commémoration

L'anniversaire de la mort du héros Ahmed Zabana «gravé» dans la mémoire nationale

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laïd Rebiga, a affirmé samedi que l'anniversaire de l'exécution du héros Ahmed Zabana, guillotiné le 19 juin 1956 par l'administration coloniale française, «restera gravé dans la mémoire des générations comme les principes de la Révolution de Novembre qui ont permis d'arracher la liberté et l'indépendance».

Lors d'une conférence sur le thème «Transmettre le message des chouhada à travers des témoignages vivants», organisée au Musée du Moudjahid, M. Rebiga a précisé que le héros Ahmed Zabana «a marqué l'histoire par sa bravoure et son courage et ses hauts faits resteront à jamais gravés dans la mémoire nationale».

«En défiant la guillotine avec l'héroïsme qui était le sien, Ahmed Zabana a fait échouer les plans de l'ennemi qui cherchait à intimider les combattants et les moudjahidine», a ajouté le ministre.

Par son acte héroïque, le chahid Ahmed Zabana «a insufflé le sens du sacrifice dans le cœur du peuple algérien dont les hommes et les femmes ont poursuivi la lutte jusqu'à l'indépendance et le recouvrement de la souveraineté nationale», a soutenu M. Rebiga. De son côté, le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi, présent à la conférence, a appelé la jeunesse algérienne à «se remémorer les sacrifices des aïeux et à préserver le legs des martyrs pour protéger notre souveraineté et notre sécurité et renforcer notre unité, notre cohésion et notre stabilité».

Il les a également appelés à «apporter leur pierre à l'édification de la patrie en œuvrant avec abnégation et dévouement en faveur d'un véritable développement pérenne dans tous les domaines». La préservation de la mémoire des martyrs est un «devoir sacré qu'on doit honorer», a ajouté le ministre, soulignant «l'importance d'avoir confiance en soi et en la patrie et d'envisager l'avenir avec optimisme».

«Le message des moudjahidine a été transmis aux nouvelles générations, empreint d'épopées et d'actes de bravoure dans la défense du pays et inspiré des hautes valeurs léguées par les vaillants Chouhada, comme Ahmed Zabana et le Commandant Ferradj et tous ces hommes qui ont défendu l'Algérie jusqu'au dernier souffle», a-t-il estimé.

Dans ce contexte, le président de l'Association nationale des anciens condamnés à mort, Mustapha Boudina a affirmé que «la responsabilité de construire et de fortifier l'Algérie nouvelle incombe aux jeunes, appelés à tirer des enseignements de leurs aïeux qui ont sacrifié leur vie, en dépit de leur jeune âge et des conditions de vie difficiles, pour défendre leur patrie».

Il a appelé, dans ce sens, les jeunes «à faire front uni pour défendre l'Algérie contre toute menace, en faisant preuve de dévouement, d'abnégation et de nationalisme, et en veillant à transmettre le message des chouhada aux nouvelles générations». La conférence a été marquée par la remise de présents aux moudjahidine Kaci Mohamed (Oran) et Bahri Ali (Batna), comptant parmi les plus anciens condamnés à mort, en présence de personnalités historiques, d'hommes politiques et de représentants de la société civile.

Agence

INFO EXPRESS

Année 2021

40.000 envenimations scorpioniques enregistrées

Pas moins de 40.000 cas d'envenimations scorpioniques ont été enregistrées en 2021 à travers le pays faisant 22 décès, a indiqué dimanche à El-Bayadh Mohamed-Lamine Saïdani, membre de la commission des experts dans la lutte contre l'envenimation scorpionique et chef de laboratoire à l'Institut Pasteur.

Lors du lancement de la campagne de sensibilisation et de formation de prévention contre l'envenimation scorpionique, Dr. Saïdani a relevé qu'un recul a été enregistré dans les cas d'envenimation scorpionique et dans le nombre de décès durant ces trois dernières années. Il a appelé tous les acteurs à conjuguer davantage leurs efforts pour mettre un terme à l'envenimation et réduire ce type d'envenimation.

Dr. Saïdani a révélé que les enfants de moins de 10 ans représentent la tranche d'âge la plus touchée par ces accidents, avec un taux de 60% par rapport au nombre global des cas. Les cas d'envenimation scorpionique sont dus à plusieurs facteurs, dont le manque d'aménagement urbain et d'éclairage public, l'accumulation des déchets, l'absence de campagnes de collecte de ces animaux venimeux, connus pour se propager surtout en été, entre autres, selon la même source.

Le retard dans le transfert des blessés vers les unités sanitaires, en particulier pour ceux qui vivent loin de ces établissements, fait partie des facteurs conduisant au décès, outre le recours de nombreux citoyens aux médicaments traditionnelles qui menacent leur vie, a ajouté Dr. Saïdani.

L'intervenant a indiqué la disponibilité du sérum contre ce type d'envenimation, sachant que l'Institut Pasteur produit chaque année plus de 80.000 doses de sérum anti-scorpionique, distribués aux Directions de la santé à travers les wilayas. ■

Robokids Academy Algeria

Récompense des jeunes lauréats dans le domaine de l'intelligence artificielle et de la programmation

Sous les auspices de Monsieur Yacine El Mehdi Walid, ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé des startups et de l'économie de la connaissance, en présence de plusieurs hauts responsables, des représentants des cercles scientifiques des universités et des représentants des sponsors, Ooredoo, Intuition, Legal Doctrine, Advanced Office, Viber, Twisco ainsi que des partenaires de l'évènement le Gaan, Fruital, Danone et Marwa Toys, s'est tenu au Centre international des conférences

La cérémonie de remise des prix aux lauréats du concours national de Algeria Junior Entrepreneurs pour la catégorie des 15-18 ans et 19-25 ans dans le domaine de l'intelligence artificielle et la programmation organisée pour la deuxième année consécutive par Robokids Academy Algeria dans le cadre de l'encouragement des talents de nos jeunes dans le domaine de l'innovation et des technologies modernes.

Une centaine de candidats de 12 wilayas du pays ont pris part à ce concours national à travers la présentation de divers projets touchant aussi bien le domaine de la santé que celui de l'éducation, de l'environnement, le recyclage, etc.

Un Jury spécialisé s'est attelé à éva-



luer l'ensemble des projets retenus à la lumière de critères préétablis. Ces déclarations ont abouti aux résultats suivants :

- Tranche d'âge 15-18 ans : M. Ounoughane Amine Ziad de la wilaya de Bordj-Bou-Argeridj (15 ans) pour son projet « Rayonnages-Rofoof » portant sur une application facilitant l'échange et la vente de livres entre les particuliers et les entreprises et M. Hanafi Dia Eddine de la wilaya de Biskra (17 ans) pour son projet « Analyse des cellules de sang pour déterminer les maladies » mettant en œuvre les techniques de l'intelligence artificielle.
- Tranche d'âge 19-25 ans : M. Younes Amari de la wilaya de El Oued (23 ans) pour son projet « Système de diagnostic intelligent » à travers le recours à l'in-

telligence artificielle et M^{me} Sirine Mrah de la wilaya de Boumerdès (21 ans) pour son projet « Ecogo Green » d'une application facilitant la collecte et le recyclage du papier.

Il est à noter, que cette compétition technologique vise à promouvoir les startups technologiques et l'économie de la connaissance en encourageant l'esprit d'entrepreneuriat chez les jeunes, et en ouvrant la voie grande devant la jeunesse algérienne pour s'impliquer pleinement dans le monde nouveau qui nous entoure.

Robokids Academy Algeria est une startup spécialisée dans l'apprentissage des nouvelles technologies et leur application dans le domaine de l'éducation pour les enfants et les jeunes en Algérie. ■

Promotion des JM

Le globe-trotter Mohamed Ali Zerfaoui a parcouru 800 km

Le globe-trotter Mohamed Ali Zerfaoui, qui poursuit toujours son aventure entamée le 30 mai dernier de Tébessa vers Oran pour assister aux Jeux méditerranéens, est arrivé, avant-hier, dans la ville de Chlef après un périple de plus de 800 km à pied. Le jeune Mohamed Ali, éducateur sportif, a parcouru à ce jour 800 km depuis Tébessa, en passant par les wilayas de Khenchla, Batna, Médéa, Tissemsilt et Aïn Defla, avant son arrivée à Chlef, dans le cadre d'une initiative de promotion des Jeux méditerranéens d'Oran et du tourisme interne. Le jeune homme a affirmé sa

«détermination» à poursuivre son périple pour rejoindre la capitale de l'Ouest algérien devant abriter la 19^{ème} édition des Jeux méditerranéens, en dépit des conditions climatiques rudes marquées par des records de chaleur dans la région de Chlef et de ses environs. Malgré la fatigue, il a, aussi, tenu à exprimer sa gratitude pour le soutien de tous les organismes et directions exécutives, ainsi que la solidarité des citoyens, qui lui ont offert les plus belles images de soutien, a-t-il indiqué. S'exprimant sur les Jeux méditerranéens d'Oran, il a estimé qu'ils vont

constituer une occasion pour «faire montre des capacités de l'Algérie, au plan organisation et exploitation de toutes les compétences dont elle dispose, pour la réussite de cet événement et faire honneur au drapeau national». Mohamed Ali Zerfaoui va poursuivre son périple, demain lundi, vers la ville de Oued Rhiau, puis Relizane, et Sirat (Mostaganem), puis Marsa El-Hadj et Arzew, pour arriver à Oran le 25 juin, date d'ouverture officielle de la 19^e édition des Jeux méditerranéens.

Molped

La nouvelle serviette hygiénique

Hayat Algérie a organisé une rencontre à Alger dédiée au bien-être durant le cycle menstruel et qui a été l'occasion de présenter une nouvelle gamme de serviettes hygiéniques sous sa marque Molped. Cette rencontre s'est déroulée en présence du directeur général, Mr Burak Birler, du directeur marketing, M. Wahid Ben Barkat, et la responsable de marque, Mme Ilhem Benabderrahmane, ainsi que des intervenants spécialistes et experts dans la santé, un panel important d'influenceuses algériennes et des représentants des différents médias. Molped a été lancée depuis plus d'une vingtaine d'années et est leader sur le marché Turque. Elle se veut une marque à l'écoute des femmes empathiques et optimistes. Molped est aussi et surtout

la meilleure amie qui demeure loyale, fiable, humble et compatissante dans toutes les situations. Afin de répondre aux besoins des consommatrices algériennes, et sur la base d'études exécutées sur un échantillon représentatif de la cible principale, l'équipe recherche et développement du Groupe Hayat a développé une nouvelle gamme de produits spécialement dédiée au marché algérien. Cette gamme, unique et de qualité supérieure, protégera les femmes algériennes et par conséquent leur permettra de vivre une vie sans interruption lors de leurs périodes de menstruations comme expliqué dans la nouvelle plateforme de communication de la marque qui accompagne le lancement : #lifeuninterrupted. Dans son intervention, le directeur général,

Mr Burak Birler, a souligné «l'importance du marché algérien pour le Groupe Hayat et l'investissement engagé pour le lancement de la nouvelle gamme de Molped pour assurer une offre qui se veut compétitive et de qualité supérieure». Pour rappel, les premiers pas du groupe en Algérie ont commencé en 2005 en ouvrant une unité de détergents et se sont poursuivis par l'unité de production de couches pour bébés et de serviettes hygiéniques. De son côté, le directeur Marketing, Mr Wahid Ben Barkat, a expliqué que «l'objectif de ce lancement est d'offrir une gamme innovante et de qualité supérieure afin d'offrir aux consommatrices algériennes une protection et une hygiène durant de longues heures». ■

INFO EXPRESS

Diabète

Benbouzid supervise le lancement de la clinique mobile de dépistage

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid a supervisé, dimanche passé à Alger, le lancement de la clinique mobile de dépistage du diabète. La clinique mobile se rendra jusqu'à la wilaya de Bejaïa et sera suivie d'autres cliniques de dépistage de différentes maladies non transmissibles qui sillonneront différents wilayas du pays.

A cette occasion, M. Benbouzid a souligné que cette clinique sur la sensibilisation et le dépistage du diabète, avec l'appui de la clinique mobile «Driving Diabetes» fait suite à plusieurs cliniques lancées par le ministère de la Santé avec différents partenaires. Et de rappeler que la tutelle, et à travers ses directions locales, «organise ces caravanes mobiles depuis 2011 dans le cadre d'un partenariat avec les laboratoires Novo Nordisk, portant ainsi le nombre de campagnes à 35 avec quelque 60.000 opérations de dépistage».

«Dotée d'outils de dépistage et de diagnostic de pointe, la clinique mobile aura sillonné en 2021 l'ensemble du territoire national dans le cadre de la campagne de vaccination anti-Covid-19», a souligné M. Benbouzid. Toutefois, ajoute-t-il, c'est la première fois où la clinique est dotée d'un système d'énergie photovoltaïque, lequel diminuera l'émission du CO2 et offrira un espace de travail sain loin de toute nuisance sonore provoquée autrefois par les groupes électrogènes nécessaires au fonctionnement du matériel. Il a précisé que plusieurs défis se posent à la période actuelle, dont principalement la nécessité de renforcer et poursuivre les actions déjà entamées, à travers l'implication permanente de l'ensemble des intervenants, notamment le mouvement associatif, et de renforcer la mise en œuvre efficace de toutes les mesures relatives à l'amélioration de la prévention et à la prise en charge du patient. ■

Interview de Bachar Al Assad à RT :

«Damas est contre la normalisation avec Israël»

Dans la mi-juin 2022, le président de la République arabe syrienne Bachar al-Assad a accordé une interview à la chaîne RT en arabe pour une nouvelle édition de News Maker, tournée dans la capitale syrienne Damas.



sances occidentales, sous la direction des États-Unis, au Conseil de sécurité de l'ONU. Le système unipolaire a été créé après la Seconde Guerre mondiale, lorsque la Conférence de Bretton Woods a établi un nouvel ordre monétaire qui a fait du dollar américain la monnaie de réserve mondiale. Aujourd'hui, ce sont les résultats économiques de cette guerre, notamment le statut du dollar. Si le dollar continue à régir l'économie mondiale, rien ne changera, quels que soient les résultats de la guerre. Le Président syrien révèle que l'utilisation du dollar c'est du vol pur et simple car, après la Seconde Guerre mondiale, les Américains se sont engagés à ce que le dollar reflète la réserve d'or (ils ont rattaché le dollar à l'or). Au début des années 1970, sous l'administration Nixon, Oui, c'est un outil de sanctions. Tant que le dollar est une monnaie mondiale et qu'il continue à être réglé par les banques américaines ou ce qu'on appelle la Réserve fédérale américaine, vous êtes sous l'autorité, de ce dollar ; et donc, votre avenir en tant qu'État, pays ou société, en tant qu'économie est à la merci des États-Unis. C'est un élément central des sanctions, et sans lui (le dollar) l'Amérique ne serait pas du tout une superpuissance. En répondant à la question de quelles sont les cartes dont dispose Damas pour restaurer ses biens et ses territoires ? Pour les forces kurdes celles qui contrôlent les puits de pétrole avec le soutien américain. Il y a des forces qui agissent sous l'autorité des Américains et en leur nom,

contre l'unité de la société syrienne. La résistance populaire puisque la grande majorité de la population refuse de traiter avec l'occupant et cette trahison. Cela a déclenché un conflit entre ces forces et la population locale, estime Bachar Al Assad. En ce qui concerne la reconstruction du pays. Existe-t-il des plans urgents à cet égard ? Il y a ceux qui se préparent à investir en Syrie en contournant les sanctions, a répondu Al Assad, un processus de reconstruction a commencé, même s'il est limité. Cela se fait en partie grâce aux investisseurs, aux entreprises ou aux particuliers qui reconstruisent leurs installations et leurs infrastructures, et en partie grâce à l'effort de l'État pour reconstruire les artères qui constituent le cœur de la vie économique dans certaines grandes villes. A la question de savoir quelles mesures ont été prises pour le Sommet arabe qui sera accueilli par l'Algérie, Bachar Al Assad a rétorqué «le seul poids de ce Sommet est peut-être le fait qu'il se tienne en Algérie. C'est un fait, je ne suis pas diplomate ici. Les relations de la Syrie avec l'Algérie, en toutes circonstances et depuis son indépendance de la France au début des années 1970, ont été constantes. Il y a quelque chose de solide entre les deux peuples, peut-être parce que l'histoire est similaire malgré les différentes périodes. Mais si nous nous adressons à la Ligue arabe, indépendamment du Sommet d'Algérie, la question n'est pas le retour ou le non-retour de la Syrie, et le mot retour est erroné

car la Syrie est toujours dans la Ligue arabe. Son adhésion a été suspendue, et la Syrie n'est pas partie. La question est que fera la Ligue arabe à l'avenir, que la Syrie soit dans la Ligue ou non. Réalisera-t-elle l'une ou l'autre des aspirations des citoyens arabes ? Je ne pense pas qu'elle ait réalisé quoi que ce soit au cours des trois dernières décennies ; et certainement, au cours des dix dernières années, elle a servi de couverture à l'agression contre la Libye, contre la Syrie et à toute autre agression. La question est donc de savoir si elle sera en mesure de changer cette politique ou non. Si la Ligue arabe continue avec cette approche, rien ne changera. En fin de compte, les États arabes sont soumis à des pressions extérieures dans tous les domaines. Tant que ce sera le cas, le résultat sera le même et il sera négatif. Par conséquent, le retour de la Syrie ou la fin de la suspension est quelque chose de formel. Cela pourrait avoir quelques avantages, mais nous ne comptons pas dessus». Des pays arabes ont normalisé des relations avec Israël, est-ce que la Syrie dispose d'une position à ce sujet ? L'intervenant a rejeté le terme de normalisation depuis le début du processus de paix dans les années 90. Le terme de normalisation est artificiel dans la mesure où il vise à pousser les Arabes à faire des concessions à Israël en échange de rien ; tel est l'objectif. La Syrie est contre une relation avec Israël. Cela a été le cas dès le début depuis que ce processus a commencé avec l'Égypte au milieu des années 70. La Syrie ne changera jamais sa position tant qu'il y aura des terres occupées, par les Israéliens. A déclaré le Président Bachar Al Assad au média RT arabe.

Par Oké Faouzi

Palestine

L'entité sioniste accusé d'Apartheid par le Parlement de Catalogne

Adoption d'une résolution affirmant que l'entité sioniste commet un crime d'apartheid contre les Palestiniens. Le Parlement régional semi-autonome de Catalogne (Espagne) a adopté une résolution affirmant que l'entité sioniste commettait un crime d'apartheid contre le peuple palestinien, ont rapporté des médias. Lors d'un vote historique, le Parlement de Catalogne a affirmé que l'entité sioniste commettait un crime d'apartheid contre le peuple palestinien, devenant ainsi la première chambre en Europe à lancer une telle accusation contre l'occupant sioniste. La résolution reproche à l'entité sioniste d'appliquer un système «contraire au droit international et équivalent au crime d'apartheid contre la population palestinienne des territoires occupés, tel que défini dans le Statut de Rome de la Cour pénale internationale». Le parti de gauche catalan «En Comú Podem» a déclaré dans un tweet célébrant la résolution : le Parlement, première institution européenne à reconnaître que l'entité sioniste «commet le crime d'apartheid contre le peuple palestinien, comme l'ont noté Amnesty International et Human Rights Watch». Le tweet rapporte une déclaration de la législatrice Susana Segovia Sanchez : «C'est un moment historique. Aujourd'hui, nous appelons par son nom la violation des droits de l'Homme en Palestine». La résolution appelle le gouvernement de la région semi-autonome et le gouver-

nement central espagnol à tenir l'entité sioniste pour responsable d'apartheid, comme le recommandent Amnesty International et Human Rights Watch. Le Comité national palestinien de boycott, désinvestissement et sanctions (BNC), la plus large coalition de la société civile palestinienne, a salué le Parlement de Catalogne pour sa résolution reconnaissant et condamnant le crime d'apartheid de l'entité sioniste contre le peuple palestinien. «Avec cette résolution historique, le Parlement de Catalogne devient le premier Parlement d'Europe à reconnaître publiquement que le système appliqué par l'entité sioniste aux territoires (palestiniens) occupés est contraire au droit international et équivaut au crime d'apartheid tel que défini dans le Statut de Rome de la Cour pénale internationale, article 7.2 (h)», a-t-il réagi dans un communiqué. Inspiré par cette résolution, le Comité national palestinien du mouvement Boycott, désinvestissement et sanctions (BDS) a dit s'attendre à ce que le gouvernement de Catalogne et le gouvernement espagnol interdisent et suspendent le commerce avec l'entité sioniste. Dans son rapport de février 2022, Amnesty avait appelé le Conseil de sécurité des Nations unies à imposer des sanctions ciblées, telles que le gel des avoirs des responsables de l'entité sioniste les plus impliqués dans le crime d'apartheid, et un embargo complet sur les armes. ■

Elections législatives en France

Pas de majorité absolue pour Macron

Alors que la coalition présidentielle a échoué à obtenir une majorité absolue dans l'hémicycle, la Nupes et le RN

se positionnent comme les premières forces d'opposition. Mais LR pourrait bien être le juge de paix de la nou-

velle Chambre basse. D'après les résultats publiés par le ministère de l'Intérieur pour le second tour des lé-

gislatives du 19 juin, la coalition présidentielle "Ensemble !" remporte 245 sièges à l'Assemblée natio-

nale, soit bien moins que les 289 nécessaires à l'obtention d'une majorité absolue. ■

enquête

La fragilité du social entraîne les desperados

Du prêt sur gage vers la banque



Les desperados du prêt sur gages sont omniprésents dans les banques algériennes où le prêt sur gages est une vieille pratique devenue malheureusement le seul moyen de survie pour plusieurs milliers d'Algériens. La réalité est frustrante et le phénomène prend des proportions alarmantes.

Hommes, femmes et jeunes filles hypothèquent divers bijoux contre un prêt ne dépassant pas les 10 millions de centimes et avec une rente remboursable dans un délai de six mois. A ce sujet il est à noter près de 30 000 nouveaux clients ont été enregistrés pour ces derniers mois. Soit plus de 900 personnes venues s'ajouter aux nombreux autres citoyens qui avaient recours à ce procédé, soit gager leurs bijoux, les retirer ou bien renouveler le gage. selon une source proche de la banque, les milliers de familles dans le besoin recourent à cette activité auprès des 5 agences de la Banque de développement local existant sur l'ensemble du territoire nationale. IL y a lieu de souligner que ces agences sont implantées dans cinq wilayas : Annaba, Oran, Constantine, et deux à Alger. Des centaines de citoyens menacés par la pauvreté arrivent chaque jour à l'aube de toutes les régions avoisinantes de l'Est du pays pour renforcer une file d'attente constituée d'une foule agglutinée depuis six heures du matin. L'agence régionale de BDL située à la rue Djafal Belgacem à Annaba se retrouve du coup débordée par le nombre sans cesse croissant de nouveaux gageurs. Avant l'ouverture de la rue jusqu'à l'intérieur de l'agence, il est impossible de faire deux pas.

La petite salle qui propose des dizaines de chaises s'avère exigüe. « Mon fils, la vie est devenue un véritable enfer depuis que mon mari ne travaille plus. J'ai gagé presque tout l'or que je possède pour faire vivre mes enfants, aujourd'hui je ne sais plus comment faire pour

le remboursement », nous dit une cinquagénnaire. Des femmes qui chuchotent entre elles avancent chacune leurs motifs. Pour les unes c'est la pauvreté et pour les autres c'est de réunir la somme nécessaire pour pouvoir s'offrir des vacances à l'étranger au Maroc ou en Turquie.

Le prêt sur gage permet ainsi à toute personne de bénéficiaire de liquidités après hypothèque de bijoux. L'afflux des citoyens vers l'agence de prêt sur gages d'Annaba devient une situation phénoménale pour les nombreuses opérations confondues à savoir engagement de bijoux ou désengagement. Il faut savoir aussi l'affluence est plus importante à l'approche des fêtes de mariage, de l'Aïd, du Ramadhan et de la rentrée scolaire.

Le prêt sur gages, un phénomène social

Or, la clientèle de la Banque compte également un bon nombre de citoyens venus gager leurs précieux bijoux pour se payer des médicaments chers ou pour l'achat de voiture, nous dit-on. Selon des observateurs, les femmes habituées des lieux sont plus nombreuses par rapport aux hommes qui semblent être très gênés de cette promiscuité. D'autre part nombreux gageurs préfèrent venir hypothéquer leurs bijoux à Annaba et non à Constantine pour des raisons inconnues.

Le barème fixé par l'agence de prêt sur gages est plafonné à 10 millions de cts. Le prêt dépend automatiquement du poids des bijoux à raison de 2.500 DA le gramme, le crédit qui lui sera accordé est remboursable en six mois au taux

d'intérêt de crédit annuel de 8,5 %. La TVA qui était avant de 17 % est ramenée actuellement à 7 % seulement. Cela encourage vraiment le citoyen à opter pour cette pratique devenue un moyen facile pour obtenir de l'argent.

Cette institution ne court pas de risque dans ce genre d'activité puisque les gageurs qui dépassent l'échéance fixée sont obligés de payer des pénalités à la banque, celle-ci a parfaitement le droit de vendre les bijoux de ceux qui ne donnent plus signe de vie. Il faut dire aussi que des centaines de millions de dinars couvrent les caisses de la banque durant chaque année. Enfin, notons que le prix de l'or ne cesse d'augmenter depuis plus de deux mois, affirme un bijoutier de la rue Gambetta. Aujourd'hui et en cette période de l'été où les fêtes de mariages sont presque quotidiennes, un gramme d'or est vendu à 7.200 DA.

La chance tourne au côté des jeunes marchands d'or en noir, ceux-là chaque jour présents sur les deux ruelles du centre-ville, soit face au portail arrière du marché couvert des fruits et légumes ou sur toute la rue de Gambetta. Ils proposent aux femmes leurs offres notamment l'achat en casse de toutes sortes de bijoux avec des prix moins élevés que chez les bijoutiers de la ville.

Les affaires marchent pour eux plus ou moins bien et le gain est considérable. Des fois des descentes policières se font en ces lieux et des saisies importantes de bijoux ont lieu. Dans la plupart des cas, on retrouve des bijoux qui avaient été volés dans des cambriolages récents, indique-t-on.

INFO EXPRESS

Relizane
100 bottes de foin ravagées par les flammes à Oueldja



Pas moins de cent (100) bottes de foin, trois (3) hectares de blé ont été ravagés par les flammes dans l'après-midi de ce vendredi, aux environs de 15h38, au lieu-dit «douar Sabounette», une localité enclavée relevant de la commune de Oueldja, rattachée à la daïra d'Ammi Moussa, située au Sud, à une centaine de kilomètres de Relizane, chef-lieu de wilaya, selon un communiqué rendu public par le chargé de la cellule de communication près de la Direction de la Protection civile. L'intervention rapide de l'unité secondaire d'Ammi Moussa a pu maîtriser le sinistre et a pu circonscire de feu afin qu'il ne propage pas au niveau de l'ensemble du champ de blé et limitrophes. Une enquête a été tout de suite ouverte par les services de sécurité territorialement compétents pour déterminer avec exactitude les causes de ce sinistre. La proximité des chaumes et autres bottes de foin avec les habitations doit être à tout prix évitée pour parer à toute catastrophe, rappelle la Protection civile.

N.Malik

Plan bleu à Mostaganem

Coup d'envoi de la saison estivale donné par le ministre

En visite de travail à Mostaganem, le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Yacine Hamadi, s'est enquis de l'état d'avancement des projets en rapport avec la relance économique dans cette région de l'Ouest qui recèle des potentialités certaines, eu égard à ses stations thermales, balnéaires et ses vestiges historiques.

Le coup d'envoi de la saison estivale «Plan bleu» a été donné, hier vendredi, par le ministre du Tourisme et de l'Artisanat en présence du wali de Mostaganem, Aissa Boulahia, autorités civiles



et militaires, depuis l'esplanade de port de Sablettes dans la wilaya de Mostaganem. Le représentant du gouvernement a appelé au travail multidisciplinaire, notamment entre les trois secteurs (pêche, tourisme et envi-

ronnement), pour la relance du tourisme en Algérie. Il a annoncé que les plages autorisées à la baignade son désormais ouvertes à l'échelle les 14 wilayas côtières. Le ministre du tourisme estime que notre pays compte d'impor-

tantes richesses qui peuvent être exploitées au profit de la création d'emplois. À signaler que pour la wilaya de Mostaganem, 44 plages sont autorisées à la baignade et 8 autres interdites.

N.Malik

Aïn Beïda

Saisie de plus de 4.000 bouteilles de boissons alcoolisées

Dans le cadre du programme d'action de lutte contre la prolifération des commerces illicites de boissons alcoolisées, nous apprenons que les éléments de la police judiciaire relevant de la Sûreté de daïra de Aïn Beïda ont récemment mis la main sur une quantité de boissons alcoolisées de marque locale et de

différentes natures et contenances. Après exploitation des informations faisant état qu'un individu utilisait son domicile en cours de construction, situé dans un quartier de la ville de Aïn Beïda pour le stockage et la vente de bouteilles de spiritueux. Les policiers ont procédé à la perquisition du lieu en

question, après s'être délivré une autorisation par les instances judiciaires, où ils ont découvert pas moins de 4.100 bouteilles de spiritueux et ont arrêté le vendeur, action indiquée, le 17/6/2022, par la cellule de communication de la Sûreté de wilaya d'Oum El Bouaghi. Le mis en cause sera traduit prochainement devant le tribunal de Ain Beïda pour les chefs d'inculpation de «stockage et vente de boissons alcoolisées sans aucune autorisation».

A noter que la marchandise saisie a été remise aux services concernés.

A.Remache

Relizane

La mercuriale de retour à trois semaines de la fête de l'Aïd El Adha

Nombreux sont les consommateurs qui se plaignent et interpellent les autorités, notamment la direction du commerce à l'effet d'agir contre ces suceurs de sang.

En effet, les deux marchés de Relizane ont connu, hier, une augmentation des prix que nous avons eu l'occasion de constater que les légumes et les fruits ont connu une hausse sensible des

prix. Cette flambée des prix de la laitue et du citron a mis les citoyens en rogne, d'autant qu'il s'agit d'un produit de saison très prisé en cette période de l'année. Les prix de la courgette et des navets, tomate et pomme de terre, très consommés pendant la fête du sacrifice, n'ont pas été épargnés, avec une augmentation qui varie entre 30 et 40 DA. « C'est presque une seconde na-

ture chez nos commerçants, à la veille de chaque fête religieuse, ils décident unilatéralement de l'augmentation des prix mettant à l'épreuve les services de contrôle de la DCP et les autorités compétentes », s'est insurgé un quinquagénaire, habitué du marché de couvert.

Toujours est-il, presque tous les autres fruits et légumes sont touchés de plein fouet par cette aug-

mentation des prix. Les fruits ont connu le même sort, comme par exemple cédées à 800 DA/kg au lieu de 600 DA le kilo, également pour la pastèque et les pêches, des fruits de saison qui ont connu une hausse au kilo, les figues sont cédées à raison de 300 DA/kg. Aucun marché n'est épargné par cette flambée des prix.

N.Malik

Oum El-Bouaghi

Proposition de fermeture de 25 locaux de commerce en un mois

Le bilan mensuel du mois de mai 2022 établi par la direction du commerce et des prix de la wilaya de Oum El Bouaghi fait ressortir que durant le mois écoulé plus de 1516 sorties sur le terrain ont été effectuées par les services du contrôle de la qualité et de la répression des fraudes et ceux du contrôle des pratiques

commerciales et anticoncurrentielles à travers toutes les localités de la wilaya et principalement dans les plus grands centres d'agglomération (Aïn Beïda, Aïn M'lila, Oum El Bouaghi, Aïn Fakroun, Aïn Kercha et Meskiana). Ces interventions ont permis de verbaliser 222 commerçants indisciplinés en infraction à la loi dont

221 ont été poursuivis en justice pour non affichage des prix, opposition au contrôle, défaut de facturation, expiration du registre de commerce, prix non réglementés, etc. Les mêmes services ont lors de leurs investigations ont saisi 1.995 tonne de produits périmés dont 0.729 tonne de viande non estampillée et de qualité dou-

teuse d'une valeur égale à 2.161.337,10 DA. Les interventions menées durant le mois écoulé ont permis de dévoiler les marchandises sans facture d'une valeur de 36.881.804,92 DA. Dans un autre registre, une amende représentant une somme de 167.200,00 DA a été infligée aux commerçants pour pratique des

prix exagérés des produits de première nécessité. L'on signale également qu'il a été décidé la proposition de fermeture de 25 locaux de commerce pour diverses infractions liées principalement au défaut de facturation, d'hygiène et vente de produits avariés.

A.Remache

De Kaboul à Kiev

Quel monde demain ?

En à peine deux ans, les événements se succèdent et affectent notre façon de regarder l'ordre international. De la pandémie du Covid à l'agression de l'Ukraine par la Russie, en passant par la chute de Kaboul et la fin annoncée de l'opération Barkhane, l'actualité nous offre un condensé d'histoire rare en une si brève séquence.

Égrenons ces événements rapidement et tentons d'en tirer quelques leçons. La pandémie mondiale inattendue du Covid qui s'est étendue sans que rien ne puisse l'arrêter a bouleversé profondément les règles de l'interdépendance entre pays et a perturbé la vie économique des États qui ont réagi en ordre dispersé dans les mesures adoptées et les remises en cause de la doxa économique qu'ils appliquaient jusqu'alors. À « la santé d'abord » a succédé le « quoi qu'il en coûte » pour sauver l'économie, le tout pour éviter le confinement et puis le chacun pour soi que la livraison des vaccins a illustré. Et surtout l'extrême puissance des grands groupes pharmaceutiques qui ont préempté le secteur de la santé publique au point de pouvoir imposer des clauses léonines dans les contrats de fourniture à l'Union européenne. Cette crise, dont on ne sait si elle est véritablement jugulée, a rappelé le profond fossé Nord-Sud toujours vivace et mis à nu les fragilités générées par une interdépendance mondiale organisée sur le principe de la multiplication de flux sans stocks de précaution. On se souvient de la chute de Kaboul dans un chaos indescriptible, mal négociée et mal organisée et sans consultation des alliés. Au point que l'histoire en retient plus le désordre apparent que l'application d'une décision mûrement réfléchie déjà sous l'administration Obama et jamais remise en cause dans son principe par les équipes suivantes de Trump ou de Biden. Le cafouillage en a éclipsé la portée qui clôt la séquence ouverte après le 11 septembre 2001, celle de la « lutte mondiale contre le terrorisme » prônée par Bush Junior et à laquelle nous étions sommés de nous rallier. Elle signale aussi le mirage de l'exportation de la démocratie par les armes, des expéditions guerrières en terres exotiques et des difficultés de la construction d'un État par l'extérieur. Il serait néanmoins prématuré de croire que la tentation ne reviendra pas. L'annonce récente par l'Africom – le commandement militaire américain pour



l'Afrique – de l'envoi d'un bataillon de 500 hommes en Somalie pour combattre les Shebab dont l'influence s'étend aujourd'hui jusqu'au Nord-Mozambique, doit nous inquiéter. On sait que ce retrait d'Afghanistan témoigne surtout de la volonté de se donner les moyens de se tourner vers l'Asie et de considérer que l'effort doit s'orienter désormais vers des ennemis systémiques à commencer par la Chine. Et il faut se souvenir que les États-Unis disposent d'un éventail de moyens pour imposer leur hégémonie sur de larges parties du monde, de l'exterritorialité juridique et de l'hégémonie de leur monnaie jusqu'aux politiques de sanctions ou d'embargos. Peut-être l'arrêt de l'opération Barkhane et retrait des troupes françaises du Mali doivent-ils beaucoup aux événements de Kaboul. Mais il est certain que ce désengagement marque le recul de l'influence française en Afrique, probablement l'avancée des forces islamistes, et à coup sûr la montée d'un sentiment anti-occidental en Afrique. Le prix payé est celui de principes souvent invoqués et rarement appliqués. Enfin l'invasion de l'Ukraine par la Russie a révélé une unité de l'Occident, des divisions de l'Union européenne, le tout sous l'ombre tutélaire d'une perte d'influence auprès du tiers-monde. Les clivages au sein de l'Union européenne entre « faucons », partisans d'une ligne dure contre Moscou et d'une guerre prolongée jusqu'au dernier Ukrainien, et « colombes », favorables à un cessez-le-feu négocié au plus vite, pourraient à terme paralyser l'Europe sur la scène internationale. Ces clivages se superposent à un poil près à celui qui avait traversé l'Europe lors de l'invasion de l'Irak par les États-Unis en 2003. Au dernier Forum écono-

mique de Davos, le président ukrainien, Volodymyr Zelensky s'inquiétait de voir « le monde se lasser de la guerre ». Il pourrait rapidement avoir raison. Le Monde relaie une enquête d'un think tank européen traduisant une forme de fatigue et montre que « la cause ukrainienne pourrait donc passer d'une tentative d'union nationale à un sujet politique clivant ». En trois mois, le consensus autour de la condamnation de l'agression a fait place à plus que des nuances sur la nature de l'issue et donc des objectifs de guerre. L'ambition affichée de Zelensky de libérer le territoire – Donbass, Crimée et côte de la mer d'Azov – semble hors de portée militaire aujourd'hui. Le front se transforme en guerre de positions et ne peut en l'état donner lieu à un accord de paix qui acterait pour l'un des pertes territoriales impossibles à assumer et pour l'autre de trop faibles gains eu égard aux moyens déployés et aux fortes pertes subies. De telles situations se terminent par un cessez-le-feu ou un armistice où chacun peut commencer à panser ses plaies et reconstruire, libéré de la menace meurtrière qui tombe du ciel. Cela s'appelle un « conflit gelé » et permet aux protagonistes de continuer à afficher leurs objectifs sans perte de face. Cette gerbe d'événements a contribué à remodeler et à éclairer le monde et appelle quelques remarques. Même si les formes de la guerre ont pu changer, la vieille formule en vigueur dans les années soixante, « le pouvoir est au bout du fusil », reste encore d'une étonnante actualité et un continent que l'on en croyait définitivement épargné a fini par rejoindre la zone des tempêtes. Le contexte n'est plus celui de l'ancienne guerre froide au-delà d'apparences trompeuses. L'enjeu n'est plus idéologique et social même si cer-

tains veulent faussement nous y renvoyer en agitant le spectre d'un affrontement entre démocraties et dictatures. Il s'agit de conquête de l'hégémonie mondiale avec classiquement un tenant du titre et un aspirant à cette position avec toutes les combinaisons qui peuvent en découler : affrontement violent (à l'ère nucléaire), coopération, ou partage d'influence sous forme d'un condominium.

Cette courte période s'inscrit dans une séquence plus longue qui éclaire sa portée, c'est celle d'un déclin de l'Occident en terme de poids économique mondial (part du PIB du G-7 qui passe de 50 à 31% en quarante années) et conséquemment d'une perte d'influence sur une large partie du monde qui y voit alors des espaces de souveraineté à conquérir et des intérêts propres à faire respecter. Tout ceci confirme une lente désoccidentalisation du monde et un timide renouveau du « non-alignement ». La conception d'un monde organisé autour des chaînes de valeurs délocalisées en fonction d'intérêts singuliers propres aux multinationales qui concentrent l'essentiel du commerce mondial pourrait avoir vécu. Cette mondialisation exacerbe les mécanismes d'attractivité et favorise un mode de fonctionnement à flux tendus, sans stock, sans sécurité d'approvisionnement. Ses limites apparaissent très vite lorsque des sanctions économiques et financières viennent en aggraver la fragilité. Tout ceci confirme l'inflexion amorcée après la crise financière mondiale de 2008-2010 d'une lente démondialisation. C'est ce qui explique que la guerre d'Ukraine s'est très vite mondialisée dans ses effets sans pour autant devenir une guerre mondiale. Cette séquence nous interpelle sur une question centrale des relations internationales. Dans l'idéal (par ex-Onusien) chaque pays dispose de l'égalité souveraine de ses droits, certes tempérée par un Conseil de sécurité où certains en possèdent plus. Mais ce que confirme cruellement l'actualité de la situation c'est une inégalité géographique qui découle de la proximité d'une grande puissance. Elle vous interdit de tisser des liens avec la grande puissance du camp opposé. Elle soulève l'inégale situation d'États tampons dont les hasards de la cartographie bident l'entière maîtrise de leur souveraineté.

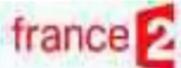
De cette séquence, les perdants peuvent être désignés d'avance : les pays entrés en guerre qui en sortiront inévitablement affaiblis, la Russie, l'Ukraine, l'Europe. Les gagnants seront ceux qui auront su rester à distance, la Chine et les États-Unis et pourront, forts de l'hégémonie restaurée dans leur camp respectif, reprendre leur grande confrontation du siècle. Les événements de la séquence en cours contribuent à façonner les formes qu'empruntera le XXI^e siècle.

Michel Rogalski

Programme



12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.55 Les malheurs de Ruby
15.40 Les malheurs de Ruby
17.00 Météo
17.30 Familles nombreuses : la vie en XXL
18.15 Demain nous appartient
19.00 Journal
19.20 Météo
20.45 My Million
21.00 Camping
22.10 Koh-Lanta
23.25 Et alors ?



15.15 Ça commence aujourd'hui
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.45 Journal 13h00
18.40 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
20.00 Journal
20.35 Basique, l'essentiel de la musique de la République
20.40 Simplissime
20.44 Elections législatives
21.00 Passage des arts
21.10 La fête de la musique : le 40e anniversaire



10.50 Desperate Housewives
10.55 Desperate Housewives
11.45 Desperate Housewives
12.00 Le journal
13.30 En famille
15.50 Les reines du shopping
16.00 Incroyables transformations
16.55 Mieux chez soi
17.25 Mieux chez soi
19.45 Le journal
20.10 Météo
21.10 9-1-1
23.35 9-1-1



06.30 Boule et Bill
06.42 Boule et Bill
07.09 Ludo
07.00 Garfield & Cie
08.05 Boule et Bill
08.30 Boule et Bill
09.20 Les as de la jungle à la rescousse
10.50 Ensemble c'est mieux !
11.20 La nouvelle édition
11.25 Météo
11.55 Journal
12.45 Météo
12.50 Rex

13.55 Rex
14.25 Des chiffres et des lettres
15.05 Questions pour un champion
16.10 Des chiffres et des lettres
20.00 Saveurs de saison
20.10 De l'ombre à la lumière
20.45 Tout le sport
21.00 Ma maison de A à Z
21.05 Météo
21.10 Secret d'histoire
22.40 Campagne officielle pour les législatives
23.00 Le chant des vivants



20.30 Journal
21.00 Cépages rares, un patrimoine suisse
21.53 Chasselas forever, une histoire de cépage
22.54 Le journal
23.25 Chef.fe.s de brousse



15.00 Un dîner presque parfait
16.55 Un dîner presque parfait
17.50 Un dîner presque parfait
18.50 Un dîner presque parfait
21.05 Lara Croft : Tomb Raider
23.20 Encore heureux



13.57 Spectre
16.20 Mourir peut attendre
19.00 Encore vous ?
19.15 L'info du vrai
20.13 L'info du vrai, le mag
20.45 Chelsea / Arsenal
20.34 En aparté
21.09 Infiniti
21.59 Infiniti
22.59 Jam à L'olympia
15.18 Crazy Joe



20.15 Layer Cake
20.50 Ocean's Twelve
22.51 Bienvenue chez les Ch'tis
16.00 Les maîtres du chocolat



16.55 C Jamy
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
19.45 Arte journal



première partie
20.10 Quotidien
21.10 La maison du bonheur
21.15 13 novembre
23.20 13 novembre



09.00 Les contes des 1001 darkas
13.50 Maigret
19.43 TPMP : première partie
20.42 Touche pas à mon poste !
21.57 Balance ton post ! L'after
22.57 Balance ton post ! L'after
23.35 Balance ton post ! L'after



20.00 Les as de la jungle à la rescousse
20.10 Une saison au zoo
20.40 Une saison au zoo
21.05 La p'tite librairie
21.40 Les hors-la-loi de la nature
22.35 Les hors-la-loi de la nature



17.40 La nuit venue
19.07 Escape From Pretoria
20.50 Casino Royale
23.09 007 Quantum
18.16 On ne choisit pas sa famille



20.05 28 minutes
20.55 L'autre pandémie
22.25 Opiacés
22.30 Guerre en Ukraine - Entretien
19.25 Quotidien,



17.45 Eurosport News
20.00 Ethias Cross 2020/2021
20.55 Eurosport News
21.00 Mos - Puebla de Sanabria (230,8 km)
22.30 Les rois de la pédale
23.00 Eurosport News
23.05 Ethias Cross 2020/2021

Sélection



Ciné Frisson - 23.09

007 Quantum

Film d'action de Marc Forster

→ Toujours au service de sa Très Gracieuse Majesté, même s'il fait de cette mission une croisade personnelle, Bond n'a qu'une idée en tête : venger la mort de Vesper, la seule femme qu'il ait jamais aimée.

Ciné Frisson - 20.50

Casino Royale

Film d'espionnage de Martin Campbell

→ Entre l'Afrique, les Bahamas, les Balkans et Venise, les premiers pas de 007, tout juste détenteur de son fameux permis de tuer. Sa mission : faire tomber le Chiffre, banquier du terrorisme international. Son arme : une table de poker !



Ciné Premier - 20.50

Ocean's Twelve

Comédie policière de Steven Soderbergh

→ Forcés de rembourser des millions, onze voleurs virtuoses se résignent à sortir de leur retraite le temps de remplir les caisses.

FESTIVAL «RENC'ARTS DU PRINTEMPS»

MAÂTKAS ACCUEILLERA LA 1^{RE} ÉDITION JEUDI PROCHAIN

Un nouveau festival artistique «Renc'Arts du printemps» sera lancé jeudi prochain et s'étalera jusqu'au 26 du mois de juin en cours à Ighendoussen, dans la commune de Maatkas, au Sud de Tizi-Ouzou, a-t-on appris des organisateurs de cette manifestation.

Cette première édition intitulée «Asfru am tuqda ufexar» (La poésie de la poterie) est dédiée à cet art traditionnel pour lequel est connue la localité de Maatkas, hôte de la manifestation à laquelle prendront part des artistes des 4 coins du pays.

Initiée par la Ligue des arts cinématographique et dramatique (LACD) de la wilaya organisatrice du festival itinérant «Raconte-arts» (festival de contes et d'arts de rue itinérant) depuis 2004, la manifestation se veut «un rendez-vous printanier», dira M'barek Menad de la LACD.

«Les Renc'Arts du printemps est un rendez-vous artistique printanier où une population d'une localité donnée ouvre l'espace de son village pendant 4 jours aux différents artistes dans les divers arts, de la littérature au théâtre en passant par la musique et la peinture ainsi que le conte et les arts de rue», explique-t-il.

Pensée sur le même principe du festival Raconte-Arts, chaque édition sera dédiée, dans une certaine mesure, à la spécificité de la localité hôte.

R.C.

Traditions vestimentaires

Un langage à décrypter

Que de fois avons-nous eu envie de nous retourner pour suivre des yeux quelqu'un qui s'est habillé drôlement, une manière excentrique de s'exhiber volontairement ou involontairement ! On dit que les individus que nous côtoyons au quotidien sont imprévisibles. Ils le sont surtout par les vêtements qu'ils peuvent porter, parfois pour attirer sur eux le regard des autres. Nous parlons surtout de ceux qui s'habillent par snobisme, pour étonner les autres ou pour se démarquer de tout le monde. A titre d'exemple, un intellectuel s'habille une fois à l'euro-péenne : costume trois pièces, cravate, soulier brillants. Le lendemain, la même personne passe avec une gandoura échancrée, un pantalon bouffant, une chéchia tarbouche, des souliers avec des demi-cercles à l'emplacement des lacets, à la mode de chez nous. En quoi la tenue vestimentaire peut-elle être un langage ? C'en est un effectivement, et dans toutes ses variantes.

A l'indépendance de l'Algérie, on a voulu faire de la femme un être émancipé, une citoyenne à part entière. Ayant pris une part active à la guerre de libération, on lui a arraché le voile traditionnel (elhaf), blanc, ou noir dans le Constantinois, les filles ont eu droit à la scolarisation et s'il n'y avait pas eu déviation par la faute des irresponsables, on serait devenu une société instruite et capable de rivaliser d'ardeur avec les autres sociétés développées. Les traditions dans toutes les régions d'Algérie ont toujours voulu que la femme s'habille de la tête aux talons. Cela signifie que sur la voie publique, elle est bien couverte et que seul le visage est parfois à moitié découvert par le voile algérois ou constantinois. Le visage entièrement visible, c'était à l'Ouest sous le prétexte qu'on ne portait pas la voilette. Connaissez-vous la robe oranaise, bel-abbésienne, tlemcénienne, aurélienne, sétifienne ? Nous voulons parler de la tradition vestimentaire parce qu'on s'est pris de passion pour la vie dans ces régions, une manière d'aller à la redécouverte de ses racines, car toute personne qui ne se retourne pas sur ses racines est considérée comme perdue. Avant que la femme n'ait adopté le blue jean, la veste, le hidjab ou le djelbab, elle



La manière de s'habiller traduit un état d'esprit, un attachement aux traditions ancestrales ou une volonté de s'émanciper pour être de son temps.

portait une tenue de chez nous, c'est-à-dire locale avec ses formes et ses couleurs porteuses de messages. On dit même que la robe kabyle a des couleurs inspirées de la nature vivante. On peut parler de symbolique des couleurs lorsque la femme porte tout son accoutrement des grands jours ; une robe dont la couleur est mise en valeur par les dentelles polychromes, un foulard noir brodé à la main et une fouta apportant des notes particulières mais à condition qu'elle soit bien ajustée à la taille. Mais, attention ! On n'y touche pas, l'interdiction est toujours en vigueur.

Un voyage dans le temps pour les hommes

La tenue vestimentaire pour les hommes a une longue histoire. Pour commencer, nous rappellerons une vieille photo datant approximativement de 1880, donnant à voir des apprentis algériens dans un centre professionnel dont la seule spécialité était la forge. L'école d'apprentissage a dû faire l'objet d'une propagande de l'administration coloniale s'évertuant à apporter la preuve

de l'œuvre civilisatrice mensongère. Les élèves recrutés pour cette formation devaient avoir entre 15 et 18 ans et portaient des habits de miséreux : turban, chéchia, pantalon rapiécé, burnous usé par le temps. Des habits de travail exprimant la peine que devaient se donner ces jeunes et leurs parents pour survivre. Un demi-siècle de colonisation s'était déjà écoulé et la misère s'était accentuée. La chéchia qui a existé sous différentes formes avec le turban, comme élément important de la tenue vestimentaire traditionnelle masculine, était une spécialité tunisienne. L'administration coloniale s'est appuyée sur cette tenue ancestrale pour se légitimer en faisant porter aux caïds, bachaghas : gandouras, burnous, turbans faits avec des tissus luxueux et brodés de fils brillants de soie ou d'or conçus beaucoup plus pour impressionner que pour perpétuer une tenue folklorique. C'est un habillage rappelant le karakou des nouvelles mariées, dont le but pour les chefs français était de présenter les notables servant de supplétifs comme de vrais admi-

nistrateurs issus des masses populaires opprimées. Nous les avons vus dans les films «La Grande Maison» «L'incendie», «Chronique des années de braise». Les colonisateurs voulaient donner par les couleurs des burnous - rouge et bleu, ou rose et jaune - de fortes connotations d'un langage ésotérique des symboles. Les linguistes spécialisés en langage sémiologique se sont largement servis de ces images de dominés par rapport aux dominants rappelant l'esclavage ou la conquête, comme celle d'un Noir portant l'uniforme militaire saluant le drapeau américain. Les Français ont porté la ségrégation dans l'enceinte même de l'École normale de Bouzaréah où, depuis ses débuts jusqu'à la veille de la 2e Guerre mondiale, période à laquelle on s'était aperçu de l'injustice flagrante, il y eut deux écoles d'instituteurs : celle réservée aux instituteurs français, et celle des instituteurs affublés du titre réducteur d'indigènes et appelée cours normal. La séparation à l'intérieur était nette : la formation n'était pas la même, les instituteurs indigènes se démarquaient des autres. Ils portaient le seroual bouffant ou en accordéon, une gandoura algérienne à large échancrure, un burnous, une chéchia ou un chèche.

La population acceptait d'envoyer ses enfants à l'école française des indigènes, sous le prétexte qu'ils étaient pris en charge par des maîtres issus de notre société. Et pour dissiper le climat de méfiance, les responsables français des écoles normales avaient même mis en pratique l'idée géniale d'assurer une formation arabisée à ces maîtres, y compris les Français, pour qu'un enseignement de l'arabe fût assuré dans les écoles indigènes. Il fut un temps aussi où le maître d'école portait un tarbouche, coiffure très prisée, indicatrice de classe. Et, aujourd'hui, avec la tenue algérienne en voie de disparition, la friperie et d'autres éléments vestimentaires provenant de tous les horizons au point de transformer le paysage humain en un ensemble bigarré, quelle interprétation peut-on donner des nouvelles couleurs et des formes d'habits qui nous envahissent ?

Abed Boumediene

JM 2022

Le Festival de musique et chanson oranaise débutera dimanche

La treizième édition du Festival local de la musique et de la chanson oranaise aura lieu du 26 au 28 juin courant, dans le cadre des Jeux méditerranéens Oran-2022, a-t-on appris, dimanche, des organisateurs.

Cette manifestation artistique, prévue au Théâtre régional «Abdelkader Alloula» verra la participation de stars de la musique et de la chanson oranaise et d'autres

jeunes figures, qui ont pris le flambeau de développer ce genre traditionnel, pour animer des soirées musicales, a indiqué à l'APS la commissaire du festival, Khalida Benbali.

Trois soirées musicales sont au programme de ce festival qui vise à faire connaître aux invités de la ville d'Oran et aux touristes la chanson oranaise, un genre musical du patrimoine célèbre dans la

région, indique la même source, ajoutant que chaque soirée sera animée par six chanteurs, sous la direction du maestro Kouider Berkane. La soirée d'ouverture verra la participation d'une pléiade de chanteurs comme Maâti Hadj, Ali Maâskri, considéré comme l'un des élèves de l'icône de la chanson oranaise, le défunt Blaoui Houari, ainsi que Houria Baba, Souad Bouali et le

grand artiste Houari Benche- net, en plus d'autres chanteurs, notamment Djahid, Oulhaci, Hebri et Saber Houari.

D'autres noms de la chanson oranaise participeront aux soirées de ce festival, dont Sid-Ahmed Gottaï, Hezil Benaïcha et d'autres jeunes figures qui se sont imposés sur la scène artistique, à l'instar de Aïda Adda, Reffas Amar, Aya Baghdadadi et Romaïssa,

qui participent à ce festival local depuis 2008, en plus de la participation des troupes de «Bedoui» et de «Meddahat».

De nouvelles chansons sont attendues lors de cette manifestation, qui draine un public nombreux d'admirateurs de ce genre musical, en plus des anciens succès qui ont fait la gloire de la chanson oranaise.

R.C.

vie pratique

beauté



Astuces de grand-mère pour sublimer ses cheveux

→ Soins capillaires, bains d'huiles et shampooings secs faits maison, et si vous testiez ces petites recettes beauté que l'on se transmet de génération en génération ?

Détourner son vinaigre de cidre Brune, blonde, rousse, cheveux épais, fins, crépus ou bouclés, il convient à toutes. Avant de passer sous la douche pour faire un shampooing, massez-le doucement sur le cuir chevelu pendant quelques minutes, puis laissez-le poser une demi-heure sur les longueurs et pointes avant de rincer à l'eau froide. Antipelliculaire, il agit sur les peaux mortes du cuir chevelu et redonne de l'éclat aux cheveux. Réaliser un bain d'huiles, elles domptent les frisottis et hydratent la fibre capillaire. Mélangez un peu d'huile d'olive avec de l'huile d'argan, appliquez le tout sur cheveux secs et laissez poser 1 heure avant de procéder au shampooing.

Confectionner son masque capillaire Vous avez les cheveux secs : mélangez un jaune d'œuf avec une cuillère à café de miel. Vous obtenez une texture crémeuse à appliquer sur les longueurs et pointes.

Enroulez ensuite une serviette chaude autour de votre tête. Prévoyez un temps de pose de 10 minutes puis lavez vos cheveux avec votre shampooing habituel. Le résultat ? Des cheveux doux et brillants. Vous avez les cheveux ternes : mixez la chair d'un avocat bien mûr, un jaune d'œuf et une cuillère à soupe d'huile d'olive. Laissez poser ce mélange 15 minutes pour redonner brillance et souplesse à votre chevelure. Vous avez les cheveux gras : un masque à base d'huile d'olive et de jaune d'œuf assainit le cuir chevelu et régule la production de sébum. Vous avez le cuir chevelu sensible : appliquez un yaourt nature sur votre chevelure avant de la recouvrir de film alimentaire. Laissez poser le tout entre 1 heure et 2 heures. Ce soin apaise les démangeaisons et limite la production de pellicules.

Faire son propre shampooing Anti-pelliculaire : infusez 5 cuillères à soupe de romarin séché dans 25 cl d'eau bouillante pendant 10 minutes, puis ajoutez 100 grammes de savon de Marseille râpé et 15 cl d'huile d'olive. Pour activer la pousse : faites infuser 2 grosses poignées d'ortie sèches dans 1 l d'eau bouillante, recouvrez avec un couvercle et laissez passer la nuit. Le lendemain, retirez les feuilles d'ortie, ajoutez une petite coupe de savon liquide, de l'huile de ricin ou d'amande douce.

Rafrâchir ses racines Tête en bas, massez vos racines avec du talc ou de la fécule de maïs, puis brossez vos cheveux pour éliminer les petites particules restantes.

Booster la brillance de ses longueurs Frottez délicatement les cheveux avec un foulard en soie pour les faire briller et les rendre plus doux. Après chaque shampooing, rincez-le à l'eau tiède puis terminez avec un jet d'eau froide. Vous pouvez aussi les rincer le jus d'un citron.

Se synchroniser avec la lune Coupez vos cheveux lorsque la lune est en phase ascendante pour activer leur pousse et les rendre plus fort.

Consommer de la levure de bière Réaliser une à deux cure d'un mois chaque année pour donner un petit coup de pep à votre chevelure.

Météo



Mardi 21 juin : 30°C

→ Dans la journée :
Ciel plutôt dégagé
Précipitations : 10%
Humidité : 58%
Vent : 11 km/h

→ Dans la nuit :
Ciel plutôt dégagé
Précipitations : 13%
Humidité : 67%
Vent : 39 km/h

Alger :
Lever du soleil : 05:28
Coucher du soleil : 20:08

Santé

Bénéfices de l'huile de sésame

→ L'huile préparée à partir de graines de sésame est riche en antioxydants, en vitamines E, B1, B2, B3, B6 et B9, ainsi qu'en minéraux comme le calcium, le magnésium, le phosphore, le fer, le zinc, le manganèse et le cuivre. Non seulement ses nutriments sont bénéfiques lorsqu'elle est utilisée en cuisine, mais l'huile de sésame fait des miracles pour les cheveux et les massages. Voici ses vertus les plus intéressantes.

De bonnes graisses

Utilisée à froid dans les salades ou en cuisson dans vos plats chauds, l'huile de sésame est riche en bonnes graisses qui aident à diminuer

le taux de cholestérol dans le sang. Les personnes qui aiment son goût très prononcé se régaleront avec quelques gouttes en fin de cuisson

Des massages relaxants

L'huile de sésame pénètre rapidement sous la peau et la nourrit en profondeur. Elle fait donc une excellente huile de massage qui permet de maintenir la peau souple et élastique, de la protéger des microbes et d'accélérer la cicatrisation. Chez le nourrisson, elle permet de réduire les risques d'irritation au niveau des fesses. Pour vous offrir un moment de bien-être avant d'aller vous coucher, appliquez une cuillerée à café d'huile de sésame sur vos pieds, massez,

mettez des chaussettes pour ne pas salir vos draps et profitez de votre nuit !

Une bonne hygiène dentaire

En vous rinçant la bouche à l'huile de sésame, vous réduisez de 85% le taux de bactéries et diminuez ainsi les risques de gingivite.

Une aide en cas de constipation

Pendant les périodes de constipation, l'huile de sésame est une alliée précieuse. Utilisée en complément d'autres mesures alimentaires (boire de l'eau et manger des fibres), elle aide le système digestif à se remettre en route. Une cuillerée le matin ou le soir suffit à lubrifier l'intestin.

Recette du jour

BROWNIE A LA NUTELLA

INGRÉDIENTS

- ½ verre de farine (1 verre = 250 ml)
- ¼ de cuillère à café de sel
- 2 œufs
- 1 verre de Nutella
- ½ verre de sucre
- 1 cuillère à café d'extrait de vanille
- ½ verre de beurre fondu

PRÉPARATION

Préchauffez le four à 170 ° C (325 ° F).
Tapissez le fond d'un moule carré de 20 cm de côté de papier de cuisson, en laissant le



papier débordait sur les deux côtés du moule. Beurrer le un peu.

Dans un bol, mélangez la farine et le sel et mettez de côté.

Dans un autre bol, battez les œufs, noisettes, sucre

et l'extrait de vanille à l'aide d'un batteur électrique jusqu'à ce ça devient bien homogène, ajoutez la farine en alternant avec le beurre fondu.

Répartissez la pâte dans le moule à gâteau. Cuisez au four jusqu'à ce qu'un cure-dent inséré au centre en ressorte avec quelques miettes attachées 35 à 40 minutes.

Laissez refroidir dans le moule pendant environ 2 heures, puis démoulez et coupez en carrés.

Horaires des prières

Mardi 24 dhou el qaida 1443
21 juin 2022

Dhor 12h48
Asser 16h40
Maghreb..... 20h11
Icha..... 22h00

Mercredi 25 dhou el qaida 1443
22 juin 2022

Fedjr 03h37

numéros utiles

SANTÉ

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage Gaz :

021.68.44.00

Dépannage Electricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari-Boumediene

021.54.15.15

Air Algérie

(Réservation)

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENMTV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazair :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

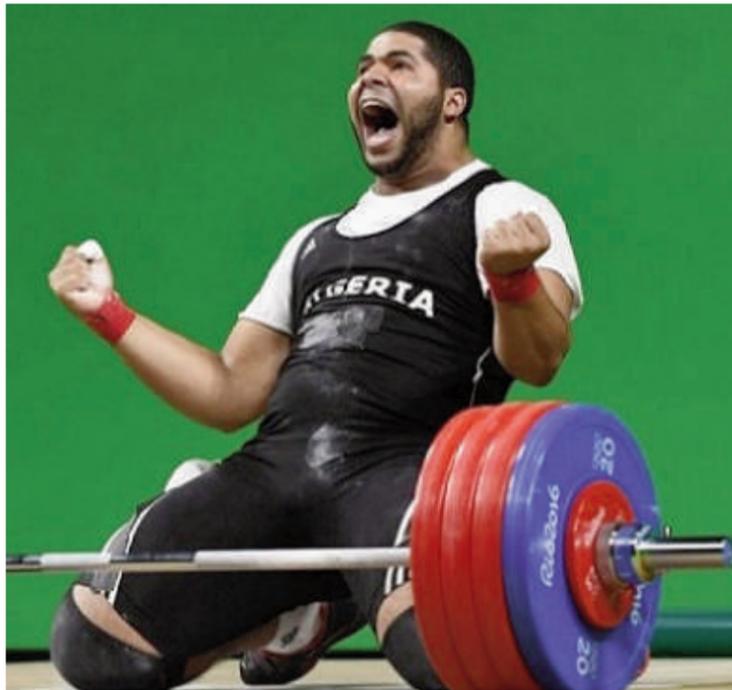
021.24.59.70/85

Haltérophilie

Bidani et Touiri, chances de médailles algériennes aux JM-2022

→ L'haltérophilie algérienne sera présente avec neuf athlètes dont trois filles aux 19^{es} Jeux méditerranéens d'Oran (25 juin-6 juillet) avec des chances de médailles reposant essentiellement sur deux athlètes dont le niveau est en nette progression, a-t-on appris auprès de la direction technique nationale de la Fédération.

Les deux haltérophiles en question, Walid Bidani (+102 kg) et Farès Touiri (89 kg) qui sont des athlètes de haut niveau, ont bénéficié d'un intérêt particulier de la part de l'instance nationale, et ont effectué une préparation particulière dont notamment, des stages de longue durée à l'étranger. «Ces deux haltérophiles possèdent des chances de médailles. Bidani qui a atteint 85% de son niveau concourra pour une médaille à l'arraché surtout, et Touiri qui se porte à merveille, est attendu dans les deux mouvements, si tout va bien évidemment», a indi-



■ Bidani qui a atteint 85% de son niveau concourra pour une médaille à l'arraché. (Photo : D. R.)

qué Boulahia Abdelmadjid Djamel, DTN de la fédération, qui vient d'intégrer le poste, après un cours séjour en Arabie Saoudite, où il était entraî-

neur national. Outre les deux catégories indiquées, l'Algérie participera aussi avec Aymen Touiri (102 kg), Fardjallah Samir (73 kg), Abdelkader Ain Wazan (61 kg) et Fenni Omar (61 kg), comme suppléant. La tâche de ces athlètes sera «très difficile», et les chances de consécration seront «moindres», selon le responsable technique de la FAH, surtout, en présence d'adversaires solides, venus de Turquie, Egypte, Tunisie et Libye, entre autres.

Chez les dames, des pronostics de médailles avaient été avancés, dans un premier temps, par la direction technique de la fédération, en présence surtout de l'athlète Hireche Bouchra Fatma-Zohra (81 kg) et la cadette Wissal Ikhlef (+81 kg) qui vient de pulvériser deux records d'Afrique de l'arraché (104 kg) et celui de l'épaulé-jeté (121 kg). Malheureusement, ces deux athlètes ne pourront pas concourir, pour nombre

insuffisant de concurrentes dans leurs catégories respectives.

«Ikhlef est un projet de championne du monde et olympique dans le futur. C'est dommage que l'on prive une jeune athlète prometteuse d'une participation aux JM-2022, pour manque de concurrentes. Idem pour sa coéquipière Hirech. Ce sont deux médailles qui sont déduites de la moisson de l'haltérophilie», a regretté l'entraîneur national des dames, Azzedine Basbas.

L'absence de ces deux athlètes diminuera sensiblement les chances de médailles des haltérophiles algériennes qui seront conduites par Fatima Laghouati (59 kg) qui sera aux côtés de, Maghnia Hamadi (71 kg) et Katebi Nadia (45 kg).

En prévision des JM-2022, les athlètes algériens ont bénéficié d'une préparation «très acceptable», selon le DTN qui a souligné qu'actuellement Bidani et Touiri Farès se trouvent à Antalya en Turquie pour un stage de longue durée, alors que le reste des athlètes effectue un regroupement à Mostaganem, dans un environnement spécial à la discipline d'haltérophilie.

«Les filles devaient effectuer un stage en Egypte, mais faute de moyens, on leur a réuni des conditions similaire et acceptables. Je pense que le retard de la réception des subventions nous cause des ennuis pour assurer notre programme, et nous affecte actuellement, et on ne connaît pas les raisons», a expliqué Boulahia, ajoutant que la conjoncture (JM-2022) a obligé la fédération à s'orienter vers le Comité olympique et sportif algérien (COA) pour sauver la situation, et «ses responsables sont à remercier», a-t-il ajouté.

Le tournoi d'haltérophilie, prévu du 1er au 4 juillet, comporte trois catégories chez les dames (49 kg, 59 kg, 71 kg) et cinq en messieurs (61 kg, 73 kg, 89 kg, 102 kg et +102 kg).

R. S.

JM-Oran-2022

L'Algérie vise le podium du Karaté Do

→ L'équipe algérienne de karaté do vise le podium, et aspire à bien représenter l'Algérie lors des Jeux méditerranéens JM-2022 d'Oran (25 juin - 6 juillet) en dépit de la difficulté de la mission face à des nations plus aguerries, selon la Fédération algérienne de la discipline. «Nos athlètes seront face à un véritable défi à Oran, où ils vont se mesurer à des athlètes de très haut niveau. Il ne faut pas se voiler la face, la mission ne sera pas facile et la concurrence sera rude pour se disputer les médailles qui seront mises en jeu. Les membres de la sélection sont conscients de la tâche qui les attend et vont tout faire pour réaliser nos objectifs», a affirmé à l'APS le Directeur technique national de la FAK Abdallah Saïdji. «Les JM verront la présence des meilleurs karatékas sur le plan méditerranéen, à l'image de l'Egypte, du Maroc, de l'Espagne, de la France, et de l'Italie, entre autres. Depuis la réouverture des salles sportives, suite à l'amélioration de la situation sanitaire liée au Covid-19, nous avons effectué des stages de préparation pour être prêts pour cette échéance», a-t-il expliqué.

Selon le DTN, les athlètes étrangers devant prendre aux JM d'Oran, n'ont pas marqué un arrêt en raison du Covid-19, puisqu'ils ont continué à s'entraîner, en suivant des méthodes modernes (récupération, nutrition, et le suivi médical et psychologiques, nldr), alors que les sportifs algériens se sont entraînés en solo avec les moyens de bord, ce qui constitue une grande différence. «Les athlètes ont repris rapidement les entraînements après la crise sanitaire du Covid, pour se préparer

en prévision des JM mais également en vue des prochaines échéances à moyen terme pour la sélection des jeunes», a-t-il souligné.

L'équipe nationale (messieurs et dames) a pris part récemment au tournoi open (série 1) qui s'est déroulé au Caire (Egypte) pour améliorer son classement mondial, suivi d'un regroupement en prévision du rendez-vous méditerranéen. Par ailleurs, l'entraîneur égyptien de l'équipe nationale de kumité Mohamed Abderegal a indiqué sur la préparation : «Nous avons entamé des préparatifs intenses avant le tournoi du Portugal suivi d'un stage en Egypte et en Jordanie, avec la participation d'athlètes égyptiens et chiliens, en vue des JM d'Oran et des futures échéances».

«La politique de la Fédération consiste à préparer trois sélections nationales de jeunes, dont l'âge varie entre 19 et 22 ans, qui seront engagés au prochain championnat du monde (juniors) prévu au mois d'octobre prochain en Turquie, dont l'objectif est de se qualifier au dernier carré».

Le technicien égyptien a souligné que le travail effectué, en compagnie des membres du staff, a été axé sur le plan physique et psychologique, «ce dernier volet est assuré par un expert égyptien, qui est en contact avec les athlètes par internet, nous sommes en train d'appliquer la méthode des sélections mondiales en matière de préparation». Enfin, la FAK va arrêter la liste finale des athlètes (10 catégories de poids en messieurs et dames) qui seront retenus pour les JM d'Oran, après le retour de l'équipe nationale d'Egypte. ■

Handball

L'Algérie et l'Italie se neutralisent

→ La sélection algérienne de handball (messieurs) a fait match nul dimanche face à son homologue italienne 22 à 22 (mi-temps : 12-8), en match amical préparatoire disputé à la salle «la Casa della Pallamano» à Chieti (200 km de Rome), en prévision des Jeux méditerranéens JM-2022 (25 juin - 6 juillet).

Les deux sélections vont se retrouver une seconde fois mercredi (18h, algériennes), dans le cadre du stage effectué par les Algériens en vue du rendez-vous méditerranéen.

Il s'agit du deuxième stage à l'étranger pour les «Verts» depuis l'arrivée de Rabah Gherbi à la barre technique. En avril dernier, les handballeurs algériens se sont inclinés à deux reprises au Caire face à l'Egypte : 35 à 18 puis 33 à 20.

Aux JM d'Oran, le Sept algérien évoluera dans le groupe B aux côtés de

l'Espagne, de la Turquie, de la Macédoine et de la Grèce, alors que l'Italie a été versée dans le groupe A aux côtés de la Tunisie, de la Slovénie, de l'Egypte, et de la Serbie.

Après l'échéance des JM-2022, les coéquipiers du portier Khalifa Ghodbane (Dinamo Bucarest/ Roumanie), enchaîneront en prenant part à la Coupe d'Afrique des nations CAN-2022 prévue en Egypte durant (9-19 juillet), où ils évolueront dans le groupe B avec le Kenya, le Gabon et la Guinée.

Quarante-sept ans après avoir abrité les Jeux méditerranéens d'Alger en 1975, l'Algérie renoue avec les joutes méditerranéennes, en accueillant la 19^e édition à Oran où devront concourir dans 24 disciplines sportives, 3 434 athlètes de 26 pays. ■

ATHLÉTISME (100 M HAIES) :

Rahil Hamel qualifiée aux JM d'Oran

La hurdler algérienne Rahil Hamel s'est qualifiée pour le 100 m/haies des Jeux méditerranéens d'Oran, en réalisant un chrono de 13 sec 82, lors de la 9^e journée Elite & Jeunes talents sportifs, organisée samedi au stade d'athlétisme Sato du complexe olympique (Alger).

La plateforme destinée à l'engagement des athlètes pour les JM d'Oran reste ouverte, en effet, jusqu'au dimanche 19 juin, et la Direction technique de la Fédération algérienne d'athlétisme a décidé d'exploiter cette opportunité, en engageant d'autres athlètes, qui ont montré de bonnes dispositions au cours des derniers jours. Etant donné que les messieurs étaient nettement plus nombreux dans le premier quota de qualifiés, la DTN a privilégié un peu plus la gent féminine dans cette nouvelle liste.

Encadrée par l'entraîneur Djamel Benhadja, Rahil Hamel fera donc partie de la liste additive de la DTN pour les JM, et qui au total devrait comporter une quarantaine d'athlètes environ.

Les épreuves d'athlétisme aux JM d'Oran sont prévues du 30 juin au 3 juillet.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.
Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger.
Tél. : 021 6710.44/6710.46
Fax : 021 6710.75.
Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1.114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.
Membres fondateurs :
Gérant, directeur de la publication : **Abdelwahab Djakoune**.
Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki**
Directeur financier : **Ouahid Kouba**
Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPAL**
Tirage : 2500 exemplaires
16 - Pages
Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**.
Diffusion centre : **SEDICOM**.
Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : **La Nouvelle République**, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : **lnr98redaction@yahoo.fr** / E-mail pub : **lnr98publicite@yahoo.fr** - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.
Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40
Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Athlétisme (100 m haies)
 Rahil Hamel qualifiée
 aux JM d'Oran

le match à suivre

Handball
 L'Algérie et l'Italie se
 neutralisent

football

Kalidou Koulibaly
 «L'Afrique n'est pas
 respectée !»

Kalidou Koulibaly :

«L'Afrique n'est pas respectée !» (I)

→ L'entretien mené par le quotidien sportif *Onze Mondial*, avec l'un des meilleurs arrières centraux du monde Kalidou Koulibaly, offre une occasion exceptionnelle pour mieux le connaître et le situer par rapport à ses valeurs et à ses principes.

Reconnu, et très apprécié par ses pairs et les spécialistes comme un des meilleurs arrières centraux du monde, évoluant au poste de défenseur aujourd'hui au sein de son club napolitain. Koulibaly livre ses impressions sur le monde sportif actuel. Le premier sujet abordé est celui qui le dégoûte et promet de continuer à livrer bataille au racisme, une bataille qu'il livre depuis le début de sa carrière, et de ne rater aucune occasion pour «mettre en lumière la richesse de l'Afrique et ses combats».

Le racisme, qu'en pense-t-il ?

«C'est une chose que je n'accepte pas, que je veux combattre. Mon éducation, mes parents et mes amis font que je vais réagir autrement. Si tu es raciste, c'est que tu as une motivation, tu ne peux pas haïr une personne pour rien».

Ensuite, dira-t-il «je vais essayer de raisonner (la personne) nldr. Après, si je vois que c'est une cause perdue, je vais lui dire 'Fais ta route, je fais ma route'. Mon idée principale, c'est d'essayer de comprendre les personnes dans un premier temps...

J'aime tout le monde, je suis tolérant avec tout le monde. Après, chacun fait ce qu'il veut. Le racisme est un fléau, c'est quelque chose qu'on doit combattre ! Et aujourd'hui, ça devient tabou, c'est ça qui m'énerve le plus».

La saison se termine, le racisme y est toujours

«C'est très grave. On est en 2022 et il y a encore beaucoup de racisme. Il y a le racisme contre la couleur de la peau, mais il y a aussi du racisme contre la terre par exemple. Si certains ne sont pas racistes contre les noirs, ils vont être racistes contre les Napolitains. Les gens doivent comprendre qu'on est tous égaux, on est tous des êtres humains. Il y a juste la personnalité et le caractère des gens qui changent (là où je suis) les gens m'admirent, je suis très apprécié ici. Et je les aime aussi. Ce sont des signes



■ Kalidou Koulibaly est l'un des meilleurs arrières centraux du monde.

(Photo > D. R.)

positifs pour le futur».

Pourquoi devient-on raciste ?

«Tout repose sur l'éducation quand tu vois les adultes autour de toi qui sont racistes, les petits pensent que les grands ont raison. Du coup, ils font de même. Si ces personnes sont racistes, tu tends forcément vers ça. Alors que si tu crois constamment des personnes tolérantes, dans la mixité, dans le partage, tu deviens comme ça...

Moi j'accepte tout le monde, toutes les religions. Je suis de confession musulmane, on s'entend super bien avec toutes les autres religions. Après, chacun sa religion. Moi, je suis musulman, je fais le ramadan, les gens comprennent.

À Napoli, je fais le ramadan tous les jours et il n'y a aucun problème. Les gens acceptent, ils sont même demandeurs, ils posent des questions : 'Comment tu le fais ?', 'Ça se passe comment ?', 'Te sens-tu bien ?' Ça me fait plaisir, ça montre que les gens s'ouvrent. Je suis totalement ouvert donc je vais aussi vers eux. Ça me donne encore plus envie d'aller vers eux, de marcher vers eux, de partager plein de choses avec eux.

Je pense que c'est le chemin à emprunter pour tendre vers un monde meilleur».

«Ça fait quoi d'être champion d'Afrique ?»

(Sourire) Pour lui, «c'est une grande fierté ! Une grande fierté parce qu'on est la première génération sénégalaise à être

champion d'Afrique.

Et ça, on l'attendait depuis très, très longtemps, surtout avec les générations passées et les grands joueurs qu'on a eus, on n'a pas réussi à la gagner.

Et être le premier à la gagner et surtout le premier à la soulever, c'est quelque chose d'exceptionnel et d'extraordinaire. Je suis toujours fier, mes parents sont fiers. Je ne réalise même pas». Edouard Mendy a déclaré «gagner la CAN, c'est 10 fois plus fort que la Ligue des champions». Cette phrase a suscité de nombreux débats.

Quel est ton avis sur le sujet ? Ils ne comprennent pas, car ils ne l'ont pas vécu. Il faut le vivre pour comprendre. Gagner un titre avec son pays, sa patrie, pour des millions de personnes qui te suivent, c'est indescriptible.

Pendant tout notre parcours, le pays s'est arrêté pour nous... Sentir la force et la ferveur du pays... Je ferme les yeux et je repense à ces milliers de personnes qui étaient là, à courir derrière, j'en perds mes mots».

«Quels sont les axes d'amélioration du football africain ?»

Halidou «on voit que plusieurs pays africains sont en train de construire de nouveaux stades. C'est positif. On peut améliorer la professionnalisation des arbitres. C'est de mieux en mieux, mais on peut encore faire mieux.

Autre chose très importante : l'Afrique doit encore plus se faire respecter ! En

décembre dernier, on a eu plein de débats autour de la CAN et des clubs qui ne voulaient pas libérer leurs joueurs. Il faut se faire respecter par tout le monde parce que l'Afrique est un continent très important, un des plus grands au monde. Les gens l'oublient trop fréquemment. Il y a beaucoup de pays, 53 ou 54 en Afrique. Quand tu vois qu'il n'y en a que 5 qualifiés pour la Coupe du monde, je ne trouve pas ça normal. Ça me fait mal, ça prouve que c'est un continent qui n'est pas respecté. Sur 54 pays, il y a, au moins, 10 pays qui méritent et qui ont le niveau de participer au Mondial.

Quand tu vois qu'on est que 5 pays et qu'on doit se battre jusqu'à la fin pour aller à la Coupe du monde, je trouve ça incohérent. Surtout que certains continents sont privilégiés à ce niveau-là. On doit travailler sur ces axes-là en Afrique.

J'espère que des efforts seront faits. J'espère que des demandes seront faites aussi. Il faut aussi se respecter entre nous».

Demain : ce que pense Koulibaly du climat difficile, pelouse médiocre, arbitrage catastrophique, mauvaise organisation, n'est-ce pas vexant ?

Synthèse de H. Hichem

■ BeIN Sports 1 : World Cup Blues à 19h
 ■ BeIN Sports 2 : Rétrospective de la saison à 19h